



HAL
open science

Citadelle de Damas. Zone 5.1. Fouille du secteur 1E. rapport de synthèse 2002

Jean-Christophe TrégliA, Amjad Al Qâdi

► **To cite this version:**

Jean-Christophe TrégliA, Amjad Al Qâdi. Citadelle de Damas. Zone 5.1. Fouille du secteur 1E. rapport de synthèse 2002. [Rapport de recherche] Institut Français d'Etudes Arabes de Damas; France, Ministère des Affaires Etrangères. 2002, 15 p. 25 pl. <halshs-03618826>

HAL Id: halshs-03618826

<https://shs.hal.science/halshs-03618826v1>

Submitted on 1 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

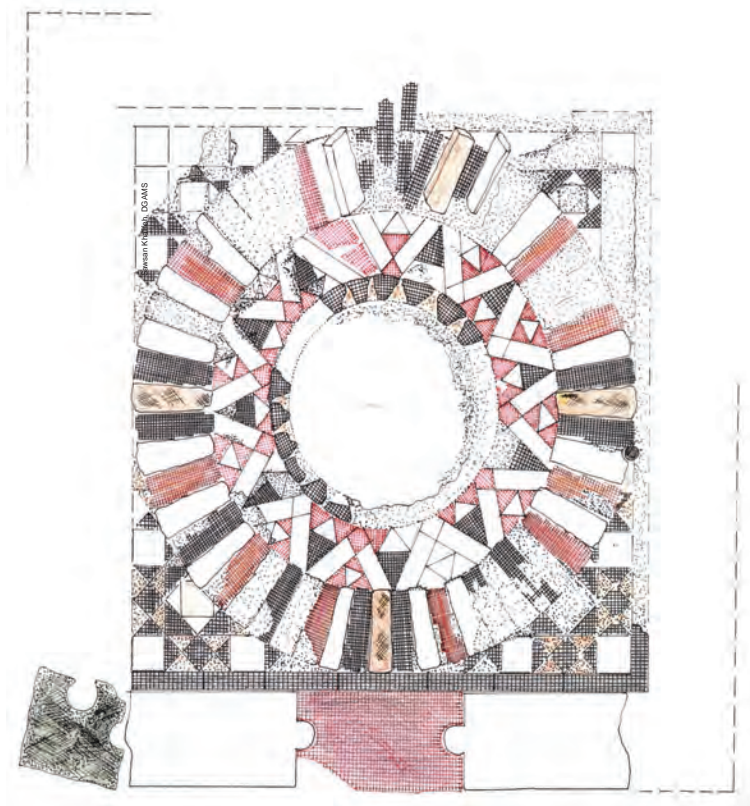
Institut Français du Proche Orient
Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie

*Citadelle de Damas. Zone 5.1
Fouille du secteur 1^E*

Rapport de synthèse 2002

Jean-Christophe Tréglià
Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne
CNRS, UMR 6572

avec la collaboration de M. Amjad Al Qâdi
Université de Damas



Citadelle de Damas. Zone 5.1. Fouille du secteur 1^E. Rapport de fouilles (2002).

L'espace fouillé correspond à une salle rectangulaire de 43 m² située à l'extrémité occidentale de la zone 5.1. Il ouvre directement au nord sur la grande cour et il jouxte à l'ouest et à l'est de vastes espaces (secteur 1^O ; secteur 2) avec lesquels il communiquait initialement (**fig. 1**).

A l'issue d'une première campagne de fouilles, réalisée en 1999 par M. Harmad Taraji (DGAMS), plusieurs séquences d'occupation comprises entre le XVI^e s. et la première moitié du XX^e s. avaient été mises au jour. La plus remarquable d'entre elles correspondait à une série d'aménagements luxueux datés du début de la période ottomane. La pièce est pourvue de banquettes adossées à des murs revêtus d'enduits colorés et disposées autour d'un dallage agrémenté en son centre d'une fontaine décorée d'un placage en pierre polychrome. Quelques niveaux plus récents (XIX^e-XX^e s.) subsistaient également dans une berme au nord de la pièce sur une surface de 5 m² (**fig. 16**).

C'est à partir de cet état général que nous avons repris la fouille en avril 2002. L'objectif était de parvenir à préciser la date de construction du bâtiment et l'évolution générale du secteur 1^E. La première campagne a notamment permis de comprendre l'organisation et la fonction de cet espace durant les séquences les plus tardives. Plusieurs sondages ont également permis d'atteindre les niveaux de chantier du bâtiment, notamment grâce à la découverte des très imposantes semelles de fondation de l'édifice.

Une seconde campagne a été effectuée en novembre 2002. Afin de vérifier la nature de la fondation du bâtiment, un sondage a été réalisé dans la cour, à l'est de la porte nord du secteur 1^E. La responsabilité de ce sondage a été confié à MM. Amjad Al Qâdi et Husama Muchref, étudiants en 3^o année à l'Université de Damas, assistés de M. Usef Zaabi, ouvrier de fouille. Dans le secteur 1^E la fouille et le démontage partiel des égouts et canalisations découverts lors de la campagne précédente ont permis de compléter les données que nous avons sur les niveaux les plus anciens (**fig. 15**).

2 Encadrement et formation

Ces deux campagnes de fouille ont été réalisées en collaboration avec huit étudiants de l'Université de Damas et cinq techniciens de fouille¹. Tous ont très rapidement intégré les principes de la fouille stratigraphique et les différentes tâches dans l'enregistrement des données (rédaction des fiches, photos, réalisation des plans et des coupes) et dans la méthode de tri et de conditionnement du matériel archéologique.

Chargés de la fouille de structures ou de la réalisation de sondages, les étudiants ont acquis une parfaite autonomie en matière d'analyse et de prises de décisions. Leur pratique courante du français et de l'anglais a facilité cette collaboration.

¹ Abed al Nasser, Al Boukai Diaa, Al Qâdi Amjad, Atala Fahed, Khalidi Mustaapha, Krad Onas, Wanous Oussama, Juma Fahed, Muchref Husama, Muhammad Yusef, Saleh Ahmed, Yacine Luay, Zaabi Yusef.

Leur motivation et leur volonté constantes de parfaire leurs connaissances sont en grande partie à l'origine du parfait déroulement de la fouille.

3 Evolution du secteur 1E

Phase 1

Cette séquence correspond à la phase de construction du bâtiment. Ces niveaux ont été observés dans le secteur 1^E ainsi que dans le sondage extérieur.

Phase 1A (fig. 2)

Dans le sondage extérieur, la fondation du bâtiment apparaît à 2, 20 m sous le niveau de sol actuel (**fig. 11**). Elle est constituée par un massif maçonné composé de blocs calcaires noyés dans du mortier de chaux (St 61). Cette fondation, réalisée en tranchée, paraît avoir entaillé l'US 1176. Une conduite en terre cuite (C 62), sans doute destinée à l'évacuation d'eaux usées, est parallèle au massif St 61 (**fig. 18**). Elle pourrait avoir été aménagée simultanément ou peu de temps après la réalisation de la fondation du bâtiment. Elle est en effet scellée par une épaisse couche de mortier qui recouvre le ressaut de fondation de St 61. Cette conduite est protégée par une couverture de grandes dalles calcaires.

Dans le secteur 1^E, le niveau le plus ancien correspond à la semelle de fondation du bâtiment (St 39). Il s'agit d'un puissant massif composé de blocs de calcaire noyés dans du mortier de chaux (**fig. 9, coupe 1**). Cette semelle est présente sous les murs nord, est et sud du secteur 1^E. A la base du massif St 39, un ressaut marque vraisemblablement un niveau de fondation supplémentaire destiné au massif lui-même. La semelle de fondation St 39 paraît plus haute que celle observée dans le sondage extérieur (St 61). Au sud du secteur 2, Sylvain Vondra constate par ailleurs que la semelle de fondation semble être fondée directement sur l'arasement du rempart seldjoukide. L'étroitesse de la fouille au sud du secteur 1^E ne nous a pas permis de confirmer cette hypothèse.

Une canalisation en terre cuite (C 59) paraît avoir été aménagée en même temps que la construction de St 39, qu'elle traverse pour aboutir à l'extérieur du secteur. Elle est enchâssée dans un canal en briques et couverte par des dalles en calcaire scellées par une épaisse chape de mortier de chaux. Cette canalisation correspond semble-t-il à une conduite d'eau propre. Initialement le secteur 1^E est ouvert à l'ouest vers le secteur 1^O. L'accès nord est constitué par une large ouverture aux piédroits rectilignes. Le seuil (P50) correspond à un bloc de calcaire massif, grossièrement taillé, chaîné dans les piédroits (**fig. 10, coupe 2**). Il repose directement sur la semelle de fondation du bâtiment (St 39).

A l'est du secteur, un passage étroit ouvre sur le secteur 2. Sophie Berthier a observé une inscription en caractères grecs sur un bloc de calcaire pris dans le mur nord de cet accès. Il témoigne de l'utilisation d'éléments d'architecture antiques lors de l'élévation du bâtiment.

Une couche de déchets de taille (US 1170) se superpose au ressaut de St 39 (**fig. 9, coupe 1**). Elle est constituée par des éclats de calcaire d'une fraction centimétrique moyenne de 5 cm³. Ce niveau paraît stérile. Un premier niveau de circulation succède à cette couche (Sl 60). Ce niveau brun jaune induré correspond à un niveau de chantier contemporain ou postérieur à l'élévation de la semelle St 39. Il est recouvert par une épaisse couche de remblai feuilleté (US 1164) très riche

en matériel. Ce remblai est constitué par de fines couches de terre charbonneuse alternées avec des niveaux plus épais de sédiment jaunâtre. Ce niveau recouvre les semelles de fondation St 39 et la canalisation C 59. Un second niveau de circulation (SI 40, SI 41, SI 89) se superpose à l'US 1164. Ce sol de chantier, très charbonneux correspond probablement à la surface damée du remblai 1164.

Liste des Faits et US de la Phase 1A

PHASE 1A		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
St 39	1097	Semelle de fondation du bâtiment
SI 40 ; SI 41 ; SI 89	1098 ; 1104 ; 1162	Niveau de circulation lié au chantier de construction
P 50	1146	Dalle de seuil initiale de l'accès nord
SI 60	1173	Niveau de circulation lié au chantier de construction
St 61	1181	Massif de fondation du mur nord (sondage extérieur)
C 62	1182	Canalisation en terre cuite (évacuation des eaux usées) sondage extérieur

PHASE 1A	
US n°	Nature de l'US
1164	Remblai
1170	Remblai constitué de déchets de taille
1176	Remblai entaillé par la fondation St 61 (sondage extérieur)

Phase 1B (fig. 2)

Plusieurs couches de remblais se superposent à ce dernier niveau de circulation (**fig. 9, coupe 1**, US 1143, 1086, 1088, 1096, 1095). La couche 1095 correspond à un niveau de déchets de taille résultant probablement du ravalement des murs. Un niveau de circulation peu épais (SI 55), conservé sur une très petite surface dans la partie centrale de la fouille se superpose au remblai 1088 (**fig. 20 n° 4**).

A l'ouest du secteur, un égout (E 32) est aménagé parallèlement au mur nord et aboutit dans le secteur 1^o (**fig. 9, coupe 3**). Le canal est constitué de grandes dalles calcaires disposées de chant. Il se distingue nettement en cela des égouts postérieurs. Le fond du canal est recouvert d'une couche blanchâtre (US 1089) à laquelle se superpose un niveau brun stérile très épais et compact (US 1082). La couverture de E 32 est constituée de dalles calcaires bien taillées qui reposent au nord sur un ressaut aménagé dans le mur nord. Cette couverture pourrait en fait correspondre à un dallage car elle s'étend vers le sud, en dehors des limites de l'égout E32 (SI 36). Ce dallage semble avoir été détruit ultérieurement lors de la construction du mur ouest du secteur 1E. Le dallage SI 36 est superposé à un mur (M 35) dont la fonction nous échappe (**fig. 20 n° 2**).

Liste des Faits et des US de la Phase 1B

PHASE 1B		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
E 32	1082; 1083; 1084; 1089	Egout construit en dalles calcaires. Couverture de dalles calcaires
M 35	1092	Mur sous le dallage SI 36
SI 36	1093	Dallage calcaire
SI 55	1159	Sol de terre battue

PHASE 1B	
US n°	Nature de l'US
1086	Remblai
1088	Remblai
1095	Remblai contenant des déchets de taille (= 1143 ?). Ravalement.
1096	Recharge de sol
1143	Remblai contenant une forte proportion de déchets de taille

Phase 2

Durant cette phase les nombreuses transformations qui affectent le secteur marquent un premier changement de fonction. A un espace très vaste largement ouvert vers la cour et vers l'ouest succède une pièce de plus petites dimensions traversée par un réseau de canalisations complexe.

Phase 2A (fig. 3)

Le secteur 1^E est fermé à l'ouest. Une porte constituée de plusieurs blocs calcaires (P45) permet toutefois l'accès vers le secteur 1^O. La tranchée de fondation Fs 34 préalable à la construction du mur ouest a détruit une partie de l'égout E32 et du dallage Sl 36 (fig. 20 n° 2).

Il semble que la réfection complète de l'accès nord intervienne durant cette même phase. On assiste alors au re-chemisage intégral du premier arc. L'adjonction de deux piédroits superposés au seuil P50 constitue un second accès (P 51) caractérisé par un jambage à feuillure (fig. 10, coupe 2).

La principale transformation correspond à la construction d'un massif de briques liées au mortier de chaux (St 37, St 26) dans lequel plusieurs égouts ont été aménagés (fig. 21, E 28, E 29, E 54). Ces égouts paraissent disposer d'une pente en direction de l'est. La construction de l'égout E29 a nécessité le creusement du seuil donnant accès au secteur 2. Malgré les nombreux remaniements qu'il a subi durant les phases ultérieures, ce réseau d'égouts maçonnés occupe encore une grande partie de la surface fouillée à l'est du secteur.

Au sud-ouest du secteur, le massif St 37 repose sur de très gros blocs calcaires auxquels se superpose une fine couche d'un sédiment rouge brique dur très colorant (fig. 9, coupe 1, US 1062). Bien qu'elle y soit beaucoup plus épaisse, Sylvain Vondra note la présence d'une couche identique dans le secteur 2. Dans l'angle sud-ouest du secteur un très petit fragment de dalle calcaire (Sl 58) se superpose immédiatement à 1062. Il pourrait s'agir du seul témoin d'un dallage en calcaire blanc très soigné. Ce fragment de dalle est scellé par un enduit à la chaux (US 1171) recouvrant le mur sud. Sur le mur ouest, la limite inférieure de cette couche d'enduit correspond au seuil P 45. L'enduit 1171 est également présent sur les murs est et ouest du secteur.

Dans le sondage extérieur, on constate que la réfection de l'arc a nécessité un démontage partiel du parement extérieur. Ce nouveau parement est recouvert par une fine couche d'enduit à la chaux (US 1172) dont la limite inférieure correspond à la limite inférieure des jambages du nouvel accès P 51.

Liste des Faits et des US de la Phase 2A

PHASE 2A		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
E 28	1077 ; 1105 ; 1165	Egout en briques. Couverture de dalles calcaires
E 29	1078 ; 1157	Egout en briques
Fs 34	1091	Tranchée de fondation du mur ouest
St 37	1075 ; 1062 ; 1087 ; 1144	Massif en briques constituant le réseau d'égouts
P 45	1108	Seuil calcaire dans le mur ouest
P 51	1147	Seuil composé de plusieurs blocs calcaires. Postérieur à P50
E 54	1158	Egout en briques
SI 58	1161	Dallage de calcaire blanc fin

PHASE 2A	
US n°	Nature de l'US
1149	Niveau de circulation sur le seuil P 50
1171	Enduit à la chaux sur les murs sud, est et ouest
1172	Enduit à la chaux sur le parement extérieur du mur nord (sondage extérieur)

Phase 2B (fig. 3)

Une fosse (Fs 56) est creusée dans le quart nord-est du secteur (**fig. 20 n° 4**). Elle entaille probablement une partie du massif St 37. Son comblement est très hétérogène. Outre quelques tessons et fragments d'os, ce remplissage contient des pierres anguleuses et quelques blocs. Un bloc de grande dimension participe également à ce comblement. En détruisant une partie du massif St 37, cette fosse a également détruit plus profondément le sol de terre battue SI 55. Un remblai (US 1144) se constitue par la suite. Sa surface est marquée par un niveau chaulé contenant des fragments de briques disposés à plat.

Cette perturbation de l'espace ne semble pas toutefois remettre en cause le fonctionnement des égouts E 28, E 29 et E 54.

Liste des faits et des US de la Phase 2B

PHASE 2B		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
Fs 56	1142	Fosse postérieure à St 37

PHASE 2B	
US n°	Nature de l'US
1144	Niveau chaulé comprenant des fragments de briques

Phase 2C (fig. 4)

Suite à l'exhaussement des niveaux, de nouveaux seuils sont aménagés au nord et à l'ouest du secteur. Au nord, de petites dalles calcaires mal taillées et ajustées grossièrement (P 52) se superposent au niveau de circulation 1149 qui s'était formé sur le seuil P 50 peu après la pose des piédroits de la porte P 51 (**fig 10, coupe 2**).

A l'ouest du secteur, plusieurs blocs calcaires sont apportés pour constituer le nouveau seuil (P 83) d'accès au secteur 1^o (**fig. 20 n° 2**). Un égout (E 11) est construit en même temps que la pose de ce nouveau seuil (**fig. 20 n° 1**). Il correspond sans doute à l'égout E 27 présent à l'ouest du secteur. La connexion de E 27 sur E 28 est marquée par une cassure franche. L'égout E 27 se distingue nettement des précédents (E 28 ; E 29 ; E 54) par une largeur plus importante et par le fait qu'il est aménagé directement dans un remblai (US 1144), contrairement aux autres canaux conçus dans l'épaisseur du massif St 37. E 11 coupe également plusieurs niveaux de remblais (**fig. 9, coupe 3**, US 1073 ; 1067 ; 1068 ; 1066 ; 1053). Enfin, le mortier utilisé dans la construction du canal de E 11 et E 27 diffère également de celui employé dans la maçonnerie de St 37.

E 11 et E 27 sont constitués par un canal en briques et recouverts par une série de dalles calcaires mal taillées. Leur comblement est composé d'une succession de couches de nature différente (E 11 : US 1063, 1064, 1056, 1036, 1052 ; E 27 : 1139). Les remplissages les plus profonds de E 11 et E 27 (US 1063 et 1139) correspondent à un niveau stérile brun très compact.

E 29, canal de jonction entre les égouts E 28 et E 54, pourrait avoir été condamné durant cette phase. Il est en effet obstrué à chacune de ses extrémités par un muret de briques.

Un autre égout (E 16) pourrait avoir été aménagé durant cette phase (**fig. 9, coupe 3 ; fig. 20 n° 1**). La nécessité de conserver en place le château d'eau (St 13) alimentant la fontaine St 21 ne nous a pas permis de vérifier l'origine et la position relative de cet égout par rapport au mur ouest du secteur. Nous supposons qu'il le traverse en direction du secteur 1^o.

Liste des Faits et des US de la Phase 2C

PHASE 2C		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
E 11	1036 ; 1037 ; 1038 ; 1052 ; 1056 ; 1063 ; 1064	Egout (correspondant à E 27 ?). Couverture calcaire
E 16 ?	1044	Egout. Couverture calcaire
E 27	1076 ; 1137 ; 1138 ; 1139	Egout (correspondant à E 11 ?). Couverture calcaire
P 52	1148	Accès nord. Seuil postérieur à P 51
P 83	1177	Accès ouest. Seuil postérieur à P 45

PHASE 2C	
US n°	Nature de l'US
1144	Remblai coupé par E 27
1053 ; 1066 ; 1067 ; 1068 ; 1073	Remblais coupés par E 11
1036 ; 1052 ; 1056 ; 1063 ; 1064	Remplissage de E 11
1139	Remplissage de E 27

Phase 3

La phase 3 est caractérisée par une restructuration intégrale de l'espace. Des travaux importants, tant au niveau du sol que de l'aménagement intérieur, affectent alors l'ensemble du secteur 1^E.

Phase 3A (fig. 4)

Une large tranchée (Fs 25), dont la fonction nous échappe, est creusée parallèlement au mur sud en épargnant une bande de 40 cm au contact du mur (**fig. 9, coupe 1**). Ce creusement coupe le massif maçonné St 37 ainsi que les remblais antérieurs 1088 et 1095. Le remplissage de la tranchée est très meuble. Outre de nombreux cailloux, de la céramique et quelques fragments d'os, ce niveau comprend deux gros blocs d'architecture dont l'un correspond à un claveau complet.

A l'ouest du secteur, l'accès P 83 est bouché par un mur constitué de petits moellons (**fig. 20 n° 2, M 68**). Suite à cette fermeture, une première banquette (M. 15) est probablement aménagée à l'ouest du secteur (**fig. 22 n° 3-4**). Elle est constituée par un muret en briques posé sur une large semelle de fondation en mortier (US 1050).

Il est possible qu'une seconde porte (P 91) ait été aménagée au sud du mur ouest en remplacement de P 83 occultée par la banquette M 15. En raison de l'instabilité du bouchage de P 91 il ne nous a pas été permis de vérifier directement cette hypothèse. Toutefois l'arrêt de la banquette M 15 au sud matérialisé par la semelle 1050 et l'absence visible au-delà de cette limite de parement de l'extrémité sud du mur ouest paraissent signaler l'existence à cet endroit d'un accès vers le secteur 1^O.

Au nord-est du secteur, plusieurs couches de remblais sont mises en place (**fig. 9, coupe 1**, US 1069 ; 1059 ; 1057).

Liste des Faits et des US de la Phase 3A

PHASE 3A		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
M 15	1045 ; 1046	Muret de banquette
Fs 25	1074	Tranchée
M 68	1178	Bouchage de la porte P 83
P 91	1184	Porte (supposée) aménagée à l'extrémité sud du mur ouest

PHASE 3A	
US n°	Nature de l'US
1050	Semelle de fondation de M 15 en mortier de chaux
1057 ; 1059 ; 1069	Remblais

Phase 3B (fig. 5)

Un second muret de banquette en briques (M 6) est construit perpendiculairement à M 15, dans l'angle nord-ouest du secteur (**fig 22 n° 3**). Un troisième muret (M 90), situé dans le quart nord-est du secteur pourrait compléter ce dispositif de part et d'autre de l'accès nord. Il diffère toutefois des deux murets précédents par une fondation profonde reposant directement sur St 39.

La mise en place du château d'eau St 13 et des canalisations C 24 et C 30 provoque la destruction de la partie sud de la banquette M 15. Immédiatement après la mise en place de ces deux conduites en terre cuite et de la fontaine St 21, une chape de mortier de chaux (US 1013) est coulée préalablement à la pose du dallage Sl 18. Ce dallage, de facture très soignée, est constitué de grandes dalles rouges entrecoupées de quelques dalles en pierre noire (**fig. 21 ; fig. 22 n° 3-4**). Il n'est conservé qu'au contact des banquettes M 15 et M 6 contre lesquelles il butte. Les remaniements postérieurs de la partie est du secteur n'ont pas permis de vérifier sa connexion au muret de banquette M 90. Toutefois la chape 1013 paraît s'interrompre également au contact de ce mur (**fig. 9, coupe 1**). Au sud du secteur, l'interruption de la couche 1013 à une quarantaine de centimètres avant le mur sud paraît révéler la présence d'une structure fantôme (banquette ?). La présence de la chape 1013 à l'est et au sud du secteur prouve que le dallage Sl 18 couvrait initialement la totalité de l'espace disponible non occulté par les banquettes M15, M6 et M 90.

La fontaine St 21, aménagée au ras du sol, n'est pas disposée exactement au centre de la pièce (**fig. 21 ; fig. 22 n° 3**). Elle est constituée d'une petite vasque circulaire incluse dans un cadre carré. L'ensemble dispose d'une très riche décoration géométrique composée de fragments de marbre et de pierres indéterminées (**fig. 19**). Le cadre de la fontaine est constitué de petites plaques rectangulaires soigneusement assemblées par un système de tenons et de mortaises arrondis. La margelle circulaire de la vasque est pourvue d'une alternance irrégulière de chevrons quadrangulaires blancs, rouges, noirs et jaunes. L'intérieur de la vasque dispose quant à lui d'un décor plus complexe, utilisant des tesselles de plus petite taille. Outre des chevrons blancs qui composent un registre principal en étoile, une série de tesselles triangulaires de différentes dimensions complète ce décor. Le plaquage du fond (à supposer qu'il en existât un) a disparu. On distingue toutefois parfaitement l'ouverture du tuyau d'adduction (C 12) et celle de la conduite d'évacuation (C 24) dont la pente court vers le nord.

Une seconde canalisation en terre cuite (C 30 = C 44) traverse le secteur d'ouest en est en réutilisant le conduit en briques de l'égout E 54 (**fig. 9, coupe 1 ; fig. 20 n° 1 et 5 ; fig. 22 n° 1**). A l'instar de C 24, la couverture de C 30 est constituée de briques soigneusement posées.

Les canalisations C 12 (= C 24) et C44 (=C30) prennent leur origine dans le secteur 1⁰ (**fig. 9, coupe 3**). Elles se joignent au niveau d'une ouverture aménagée dans l'épaisseur du mur ouest à 1 m du sol. Cette ouverture rectangulaire paraît liée à un canal situé dans le secteur 1⁰. A l'intérieur, une plaque en calcaire décorée de rinceaux finement ciselés obture les deux tiers supérieurs de ce dernier canal. Les premiers tuyaux des canalisations C 12 et C 44 sont maintenus verticalement contre le mur ouest par un important massif de briques (**fig. 9, coupe 3 ; fig. 20 n° 1, 3 et 5, St 13**). Cette structure surélevée est sans doute destinée à accroître la pression de l'eau destinée notamment à la fontaine St 21. Ce château d'eau était probablement dissimulé sous la banquette M 15 (**fig. 22 n° 3-4**).

A l'extérieur du secteur, les canalisations C 64 et C 53 pourraient avoir été mises en place durant cette phase en coupant le remblai 1075 (**fig. 11, coupes 6 et 7 ; fig. 18 ; fig. 23 n° 3**).

Liste des Faits et des US de la Phase 3B

PHASE 3B		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
M 6	1021	Mur de banquette en briques
C 12	1040	Canalisation en terre cuite = à C 24. Alimente la fontaine St 21
St 13	1041	Massif de briques lié à C 12 et C 44
SI 18	1047	Dallage rouge et noir
St 21	1058	Bassin fontaine en marbres polychromes
C 24	1070 ; 1071 ; 1072 ; 1129	Canalisation en terre cuite = C 12
C 30	1079 ; 1154	Canalisation en terre cuite = C 44
C 44	1106	Canalisation en terre cuite = C 30
C 53	1151	Canalisation en terre cuite dans le sondage extérieur
C 64	1183	Canalisation en terre cuite dans le sondage extérieur
M 90	1094	Anciennement appelé St 37. Muret en briques correspondant peut-être à une banquette

PHASE 3B	
US n°	Nature de l'US
1013	Chape de mortier de chaux jaune très friable liée à SI 18
1175	Remblai (dans le sondage extérieur) antérieur à C 64 et C 53

Phase 3C (fig. 5)

Suite à l'aménagement des conduites C 44 et C 12, la partie sud de la banquette M 15 est reconstruite (**fig. 9, coupe 3, M 19 et M 17 ; fig. 22 n° 4**). Le mur sud de la banquette (M 17) est de facture plus grossière. Il est constitué de gros blocs réemployés posés directement sur la semelle 1050. Les surfaces extérieures des banquettes M 15 (M 15 ; M 17 ; M 19) et M 6 sont toutefois soigneusement recouvertes d'un enduit à la chaux qui scelle le dallage SI 18.

Liste des Faits de la Phase 3C

PHASE 3C		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
M 17	1048	Reconstruction de l'extrémité sud de la banquette M 15
M 19	1049	Reconstruction du sud du mur M 15

Phase 4

Cet état correspond au dernier niveau atteint par M. Harmad Taraji en 1999. L'espace perd son caractère d'apparat et évolue vers une pièce de service.

Phase 4A (fig. 6)

Le dallage Sl 18 est détruit en grande partie. En témoignent les nombreux négatifs d'arrachement des dalles laissés dans la chape de mortier sous-jacente (US 1013). Le sol n'a pas été rectifié après cette destruction. Les dépressions, parfois profondes, sont comblées par un sédiment assez fin (fig. 9, coupe 1, US 1055). Seuls quelques mètres carrés de dallage subsistent autour de la fontaine St 21, contre les banquettes M 6 et M 15. L'encadrement de marbre de la fontaine est probablement détruit lors de ces travaux.

On explique mal les raisons pour lesquelles l'ouest du secteur paraît avoir moins souffert de cette restructuration. Ses aménagements (banquettes, dallages, fontaine) bénéficièrent-ils d'un sursis ?

Un sol chaulé (Sl 9 = Sl 10) se superpose à cet état. Lors de la première campagne de 2002, une petite partie subsistait dans l'angle nord-est du secteur.

Une structure carrée (St 8) construite en gros blocs non maçonnés est aménagée au nord du secteur, contre l'entrée (fig. 9, coupe 1). Sa position relative par rapport au sol Sl 9 n'a pu être établie. Son contact direct avec la chape 1013 et le remblai 1059 incite à la situer avant la mise en place de Sl 9. La fonction de cet aménagement reste difficile à déterminer. Il contient un remblai de sable (US 1032) homogène qui supporte deux lits de pierres successifs (US 1028 ; 1027). Cette structure était-elle destinée à exhausser le niveau d'entrée dans la pièce ?

A l'extérieur de l'espace, deux cuves quadrangulaires (Cv 46 ; Cv 47) sont aménagées immédiatement au nord de l'entrée (fig. 11, coupes 5 et 6 ; fig. 18 ; fig. 23 n° 1-2). Cette obturation de l'accès principal au secteur 1^E renforce l'hypothèse de sa reconversion vers une fonction de pièce annexe. Les dimensions réduites du sondage extérieur ne nous ont pas permis d'observer l'emprise maximale des cuves. L'agrandissement du sondage a démontré l'absence de cuves supplémentaires à l'est. Il n'a pas été possible de vérifier la présence d'autres cuves à l'ouest. Les objectifs de la fouille et les échéances à tenir nous ont contraints à nous limiter à l'examen d'une seule des deux cuves (Cv 47).

Le fond de la cuve CV 47, constituée d'une semelle de mortier de chaux (1134) brisée en plusieurs endroits, repose sur un remblai argileux (1052). Deux remplissages successifs (1033 ; 1032) se superposent à 1134. Un muret (?) 1131 paraît avoir été aménagé juste après la mise en place de ces deux couches (fig. 11, coupes 5 et 6). Il est constitué de blocs

calcaires non-taillés. Cette structure est scellée par la couche 1130. Le niveau 1127 constitue l'ultime remplissage de la cuve. Il est lui-même recouvert par la couche de surface remaniée (1120). La paroi sud de la cuve porte encore une partie de la couche d'enduit hydraulique à la chaux.

Ces cuves paraissent avoir eu une durée d'utilisation assez longue comme en témoigne la réfection de l'enduit hydraulique de la cuve Cv 46. Leur fonction demeure toutefois difficile à établir sans une extension de la fouille. Celle-ci permettrait en outre de vérifier s'il s'agit de cuves isolées où si elles s'intègrent, vers l'ouest ou vers le sud, à une batterie organisée dans la cour.

L'agrandissement du sondage vers l'est imposé par la nécessité de conserver en place la cuve Cv 46 a permis de découvrir immédiatement sous le niveau de surface 1120, une fosse dépotoir contenant un très riche mobilier céramique, des fragments de verre et des déchets culinaires (1156). Un premier examen réalisé par Sophie Berthier et Véronique François propose de dater cet ensemble du XVIII^e s. (gargoulette en pâte grise à paroi fine, porcelaine chinoise, céladon, pipes en terre, céramique commune locale à glaçure verte...).

Liste des Faits et des US de la Phase 4A

PHASE 4A		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
St 8	1027 ; 1028 ; 1030 ; 1032 ; 1033	Structure carrée constituée de gros blocs calcaires
St 9/10	1035/1009	Sol chaulé postérieur à St 8
Cv 46	1122 ; 1123	Cuve (non fouillée)
Cv 47	1127 ; 1128 ; 1130 ; 1131 ; 1132 ; 1133 ; 1134 ;	Cuve sur C 53

PHASE 4A	
US n°	Nature de l'US
1152	Remblai sous Cv 47
1155	Remblai postérieur à l'arrachement de SI 18
1156	Fosse dépotoir (sondage extérieur).

Phase 4B (fig. 6)

Une fosse dépotoir (Fs 42) est creusée à l'extrémité nord du secteur 1^E contre l'accès principal (fig. 9, coupe 1). Elle coupe une grande partie de St 8. Elle contient des fragments d'os, des charbons et quelques tessons. Une monnaie lisible a été découverte en surface.

Liste des Faits de la Phase 4B

PHASE 4B		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
Fs 42	1025	Fosse dépotoir creusée au nord du secteur 1 ^E .

Phase 5 (fig. 7)

Cet état correspond aux derniers aménagements de l'espace qui subsistaient, lors de la reprise de la fouille en avril 2002, dans une petite berme réservée au nord du secteur.

Une canalisation en terre cuite (C 3) est aménagée en détruisant en partie le sol SI 22 (**fig. 20 n° 7**). On constate pour la première fois une inversion de la pente des conduites. La canalisation C 3 semble en effet avoir une orientation nord-sud (**fig. 17**).

Un égout en brique (E 4) succède à C 3 qu'il détruit (**fig. 9, coupe 1 ; fig. 20 n° 7**). E 4 est lui-même détruit par une canalisation en terre cuite (C 7) qui dispose d'une pente identique à C 3.

Ce n'est que par la suite qu'est construite la porte P 65. Elle s'appuie sur l'arc de la porte P 51 en constituant un bouchage grossier, sans fondation. Quatre fenêtres et un oculus apportent un faible éclairage à la pièce. Celle-ci dispose de sols maçonnés (SI 1 ; SI 2). Le dernier sol (SI 1) correspond sans doute à un pavement de carreaux de ciment à décor polychrome tel que celui qui était conservé dans le secteur 2.

La porte est donnant accès au secteur 2 est condamnée.

Liste des Faits de la Phase 5

PHASE 5		
Faits n°	US constituant le fait	Nature du fait
SI 1	1000	Carrelage contemporain
SI 2	1001	Sol de Ciment
C 3	1004 ; 1024	Canalisation en terre cuite postérieure à SI 22
E 4	1008 ; 1023	Egout postérieur à C 3
C 7	1007 ; 1022 ; 1026	Canalisation en terre cuite postérieure à E 4
SI 22	1066	Sol chaulé antérieur à C 3 ; E 4 ; C 7.
P 65	1179	Dernière porte fermant au nord le secteur 1E

4 Conclusions

Les deux campagnes de fouilles effectuées en avril/mai et en novembre 2002 ont permis de compléter l'étude entreprise en 1999 par Harmad Taraji et de proposer un schéma d'évolution de cet espace depuis sa construction (**fig. 8**).

L'importante élévation du bâtiment a nécessité dans un premier temps la mise en place d'un puissant massif de fondation auquel le réseau d'alimentation et d'évacuation en eau paraît avoir été intégré simultanément. Le secteur 1^E correspond durant ce premier état à un espace largement ouvert sur la cour intérieure et vers le secteur 1^O. Les deux secteurs ne forment alors qu'une seule et même pièce qui ouvre à l'est sur le secteur 2 par un étroit passage. La fonction de cette vaste salle reste imprécise. Elle pourrait avoir été destinée au stockage du matériel militaire de la garnison. Un premier examen de la céramique permet à titre provisoire de situer cette phase dans le courant du XII^e s. L'hypothèse d'un rez-de-chaussée dévolue à une fonction utilitaire contraire-t-elle la proposition de Jean Sauvaget qui suggérait, dans le courant des années 30, d'identifier le bâtiment de la zone 5 comme un édifice palatial d'époque ayyoubide ?

Dans un second temps, l'espace subit de profondes transformations. C'est probablement durant cette séquence que se constitue la pièce telle que nous la connaissons aujourd'hui. La qualité des aménagements qu'elle reçoit, notamment un dallage en calcaire et un revêtement d'enduit mural évoque à présent plus une pièce d'habitat qu'un lieu de stockage. L'eau y est également plus présente que précédemment. Plusieurs égouts, qui proviennent du secteur 1^O sont dissimulés sous

le pavement. Ils traversent la pièce pour rejoindre à l'est le secteur 2 et sans doute au-delà le collecteur principal (*nahr Qâlî*). La transformation de la porte nord et la réfection d'une partie du parement du mur extérieur témoigne également d'une préoccupation esthétique. L'examen préliminaire des tessons découverts dans le comblement des égouts suggère de dater cet état de la période mamelouke (XIVe-XVe s.). L'organisation intérieure de la Citadelle à cette époque est connue notamment par les "*Sources des chroniques*" (*'oyoûn et-tawârîkh*) de Mohammad ebn Châker (mort en 764, -1362). L'auteur semble avoir été particulièrement frappé par la présence de l'eau et la complexité du réseau d'alimentation et d'évacuation :

"Il y a dans la citadelle des puits, des cours d'eau et des conduits d'écoulement (maşâref), de telle sorte que l'eau étant coupée, les puits la remplacent. Le nahr Bânyâs y passe et s'y partage en deux branches : l'on appelle l'une, telle qu'elle est, "la pure" ; elle sert pour les choses utiles et pour l'usage ; dans l'autre, on traîne les saletés et les immondices ; celle-ci porte le nom de Qâlî et coule sous terre à environ deux hauteurs d'homme. L'eau pure se divise en diverses branches, à droite et à gauche, au point qu'il y a parfois dans certaines parties du sol jusqu'à sept cours d'eau douce, et aucun d'entre eux ne se mêle à l'autre. Les conduits d'écoulement tombent dans le nahr Qâlî, et il traverse la ville jusqu'à ce qu'il sorte de bâb es-saghîr et parvienne au quartier (mahalleh) d'el Mazzâz ..."

Mohammad ebn Châker, d'après H. Sauvaire, Description de Damas, Journal Asiatique, mai-juin 1896, pp.426-427.

La troisième phase est marquée par une restructuration intégrale des aménagements intérieurs de la salle. Ils s'organisent désormais autour d'une fontaine décorée d'un luxueux placage de pierres colorées. Le soin apporté à cette fontaine autant qu'au dallage et aux banquettes qui l'environnent tend à donner à cet espace une fonction de pièce de réception. Dans l'attente de l'étude céramologique, la datation de cette séquence repose uniquement sur l'examen de la fontaine St 21 et du dallage qui évoquent le début de la période ottomane (XVIe s. ?).

Dans ses Mémoires, rédigées durant la seconde moitié du XVIIe s., le Chevalier d'Arvieux livre une précieuse description de la citadelle. D'après l'édition de Delespine (1735), cette visite se situerait en 1660 (**fig. 25**). Le chevalier français mentionne notamment des bâtiments qui, par leur situation et leur aspect, pourraient correspondre à ceux de la zone 5.

"Les deux côtes de la cour sont des bâtimens assez propres, séparez les uns des autres par de petites ruës ; ils servent de logemens aux Officiers & aux Janissaires qui composent la garnison. Et comme ils sont voûtez & en terrasses, & appuyez la plupart contre les murs du Château, ils leur servent de rempart. Au reste ces murs n'ont qu'environ une toise d'épaisseur², & les pierres de taille sont parpain. "

(Mémoires du Chevalier d'Arvieux, Tome second, p. 449-451)

La phase suivante marque la désaffectation de l'espace en tant que pièce d'habitat. Le dallage est détruit en grande partie et plusieurs remblais entrecoupés de sol à la chaux finissent de rattraper la différence de niveau avec la cour extérieure. A cet endroit, deux cuves sont aménagées et condamnent l'accès au secteur. La disposition de ces cuves et leurs caractères techniques invitent à y voir une installation artisanale (tannerie, teinturerie...). Sans que cela soit pour autant véritablement argumenté, une batterie de cuves de forme similaire, découverte en 1995 à Beyrouth à l'occasion du programme de fouille internationale du centre ville, a été interprétée par ses inventeurs comme un ensemble de bassins lié à l'activité d'une magnanerie (**fig. 24**). Le matériel découvert propose de situer cette phase durant l'époque ottomane (XVIIIe-XIXe s.).

² Soit 2 mètres.

L'ultime séquence de la stratigraphie du secteur 1E témoigne d'une restauration de la fonction de pièce d'habitat. Outre quelques canalisations d'alimentation en eau, la pièce est pourvue de sol en ciment ou carrelé caractéristique de la première moitié du XXe s.

Eléments de bibliographie :

Aigle 2002 : Aigle (D.), *Les inscriptions des sultans Baybars et Qala'hn : expression de la légitimité du pouvoir*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

Arvieux 1735 : d'Arvieux (L.), *Mémoires du chevalier d'Arvieux par le R. P. Jean-Baptiste Labat*, tome second, à Paris chez Charles-Jean-Baptiste Delespine, M. DCC. XXXV.

Berthier 2002 : Berthier (S.), *La présentation du pouvoir : réflexions sur le statut et la fonction des bâtiments à l'intérieur de la citadelle et leur place dans l'histoire*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

Boqvist 2002 : Boqvist (M.), *Histoire du chantier de construction : homme, outils, savoir faire*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

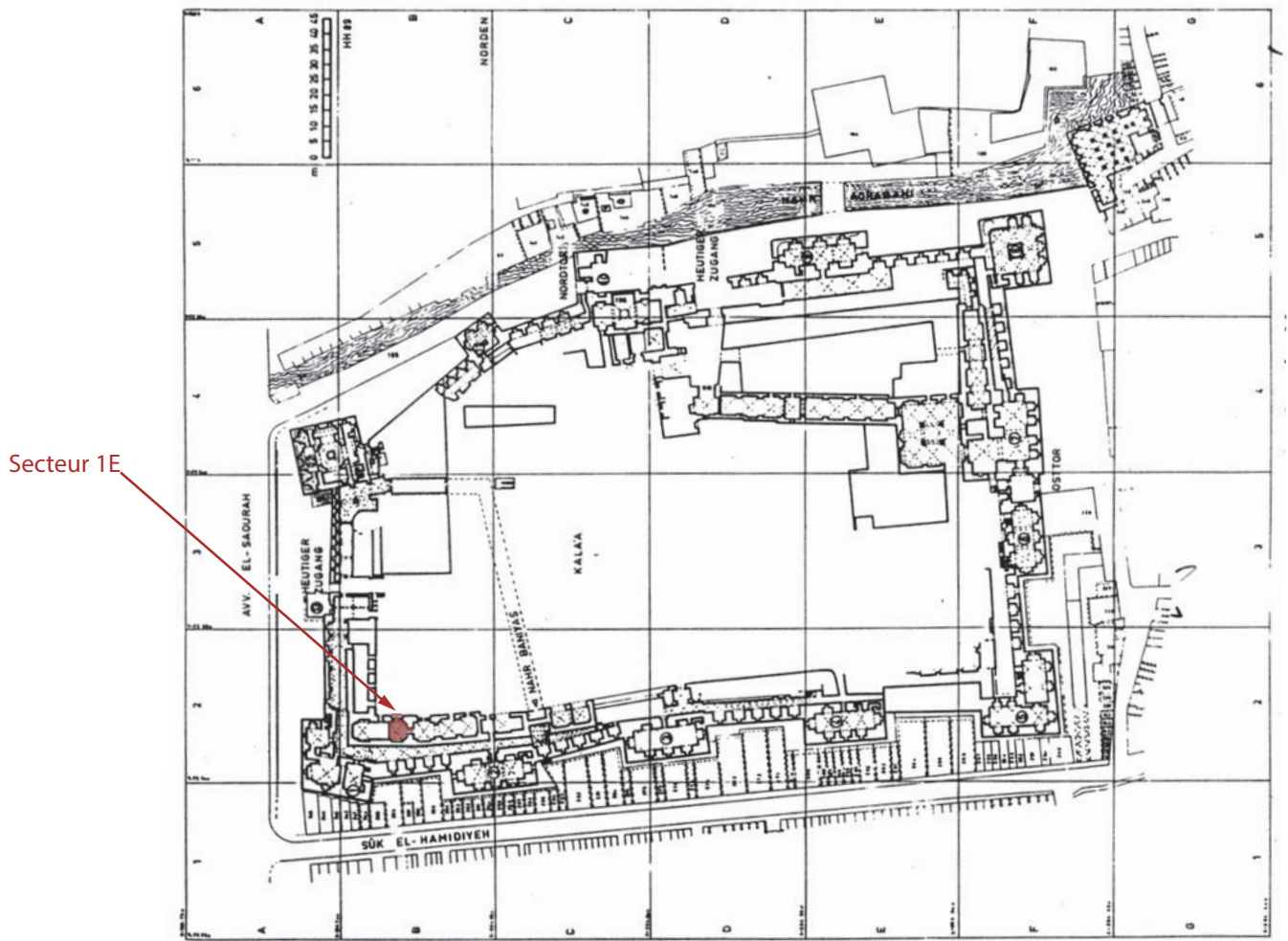
El-Ajji 2002 : El-Ajji (E.), *Les portes et le système défensif : la question des poternes, nouvelles découvertes*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

François 2002 : François (V.), *Les céramiques mameloukes : production locale et importation*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

Heidemann 2002 : Heidemann (S.), *Trouvailles monétaires : ateliers de frappe et circulation*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

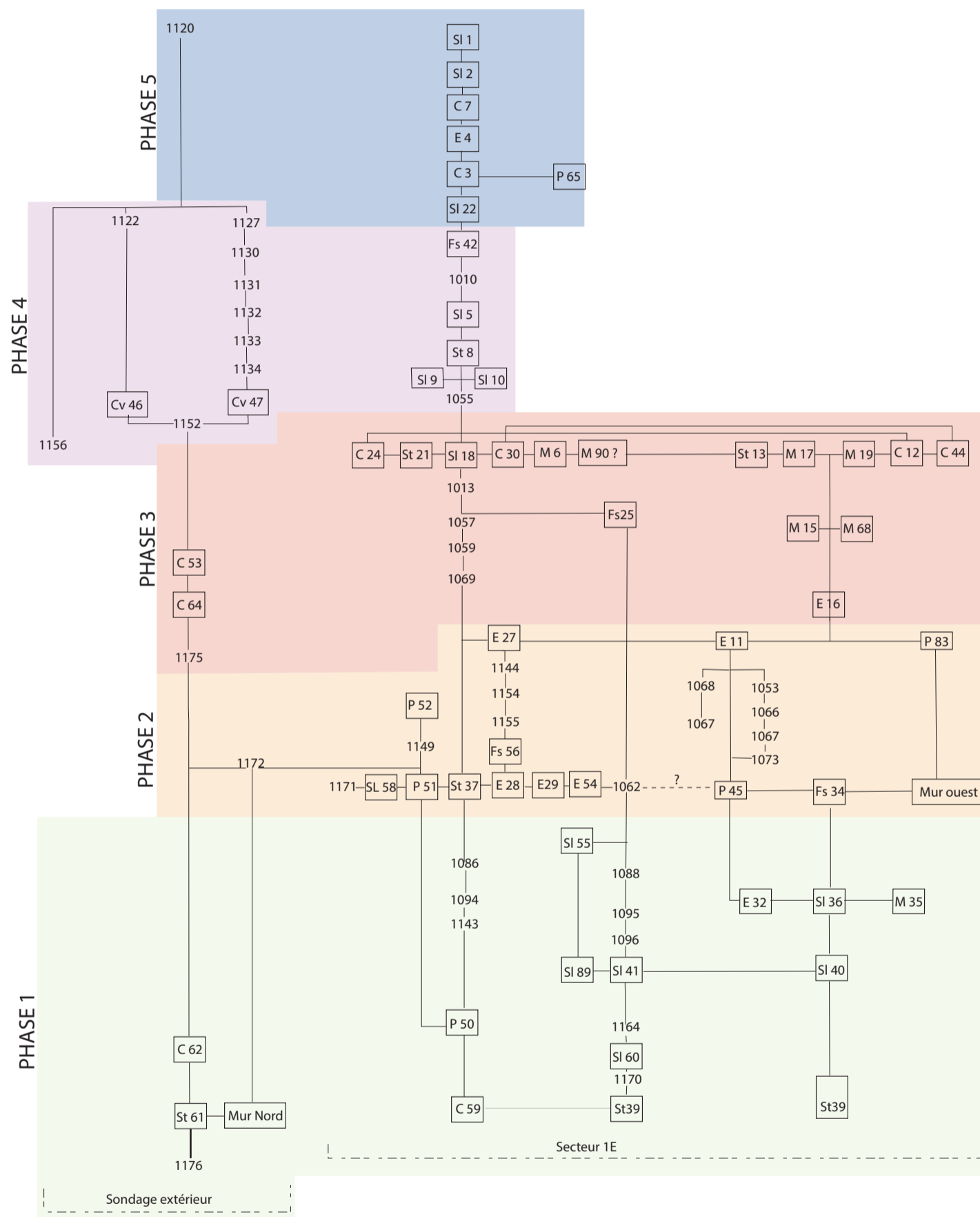
McPhillips 2002 : McPhillips (S.), *La céramique d'une résidence royale : approche quantitative et socio-économique*, Résumé de communication en ligne (<http://www.afemam.asso.fr>), Ateliers AFEMAM du Congrès de Mayence, 2002.

Sauvaire 1896 : Sauvaire (H.), *Description de Damas*, d'après Mohammad ebn Châker, Journal Asiatique, mai-juin 1896, pp.426-427.



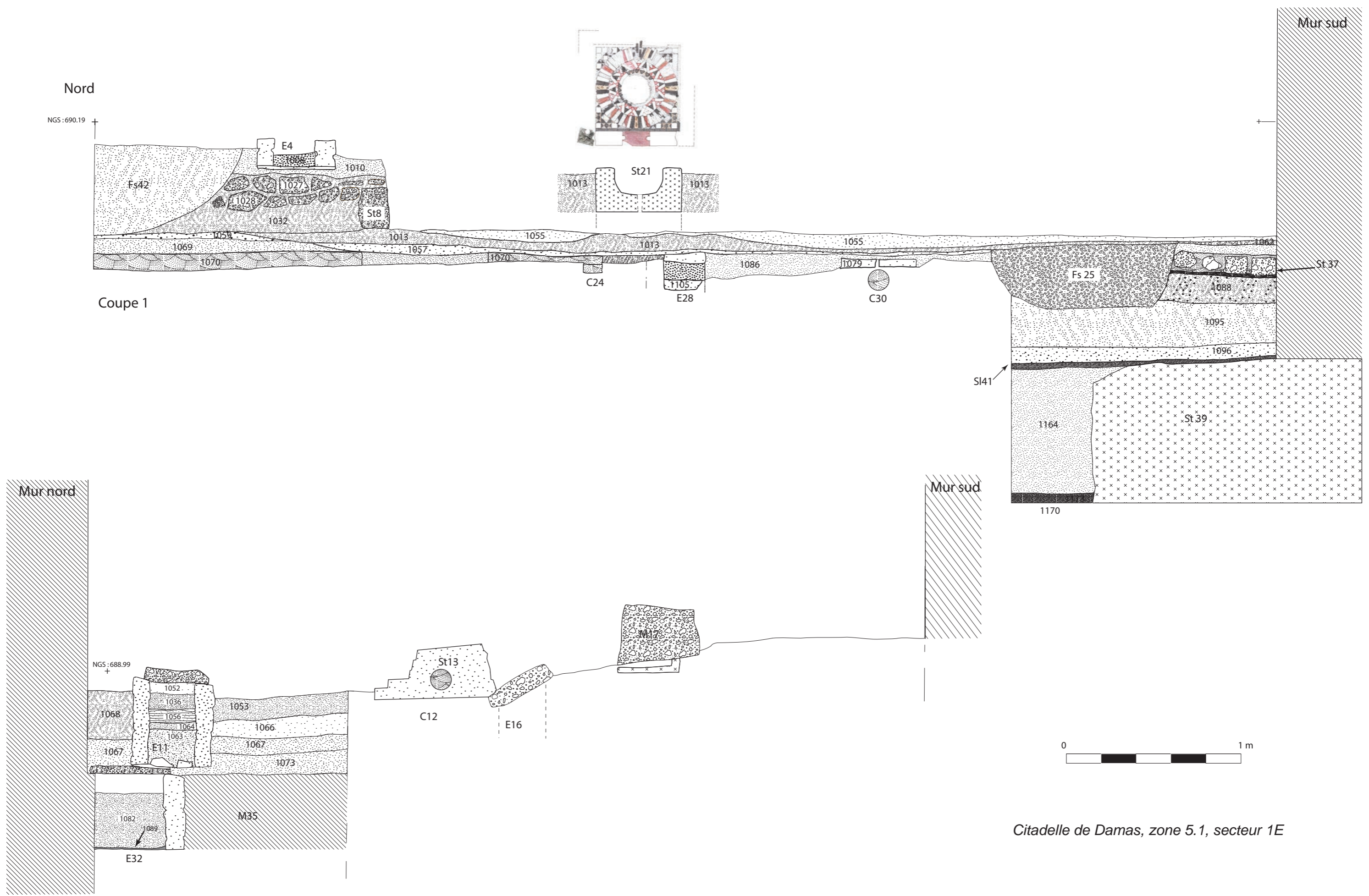
Damas, Citadelle,
Zone 5.1, situation du secteur 1E

Figure 8

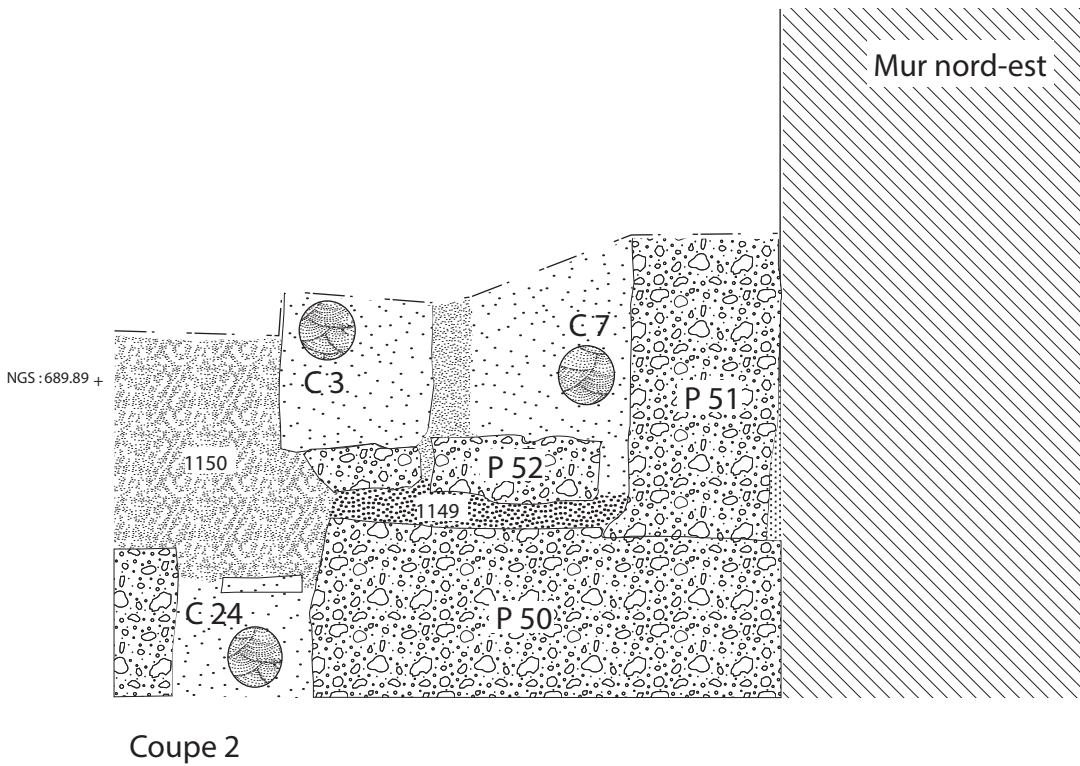
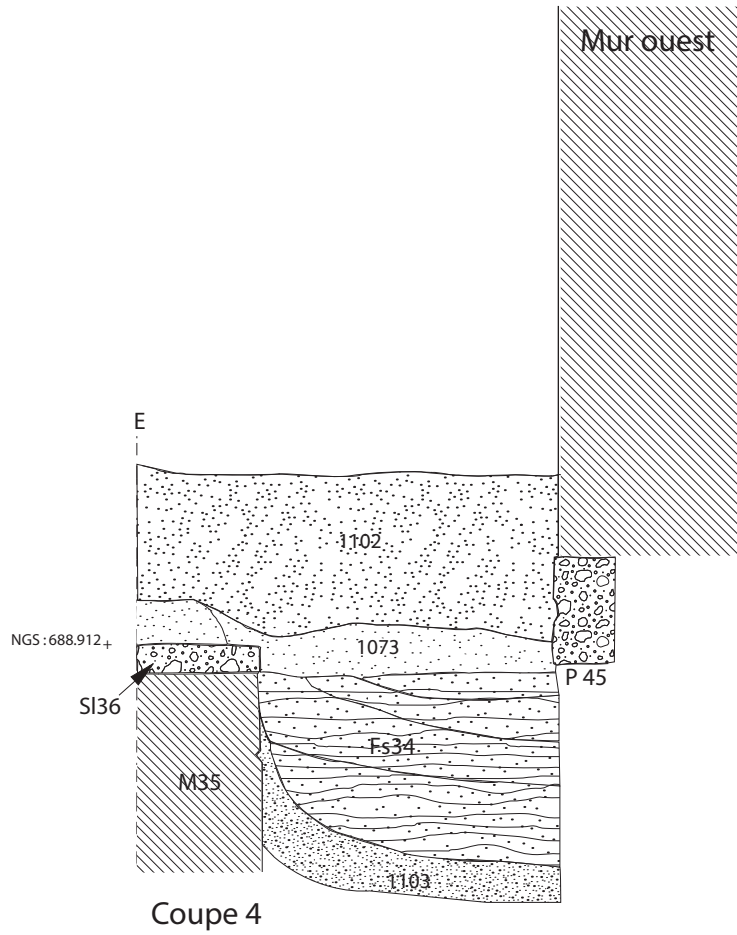


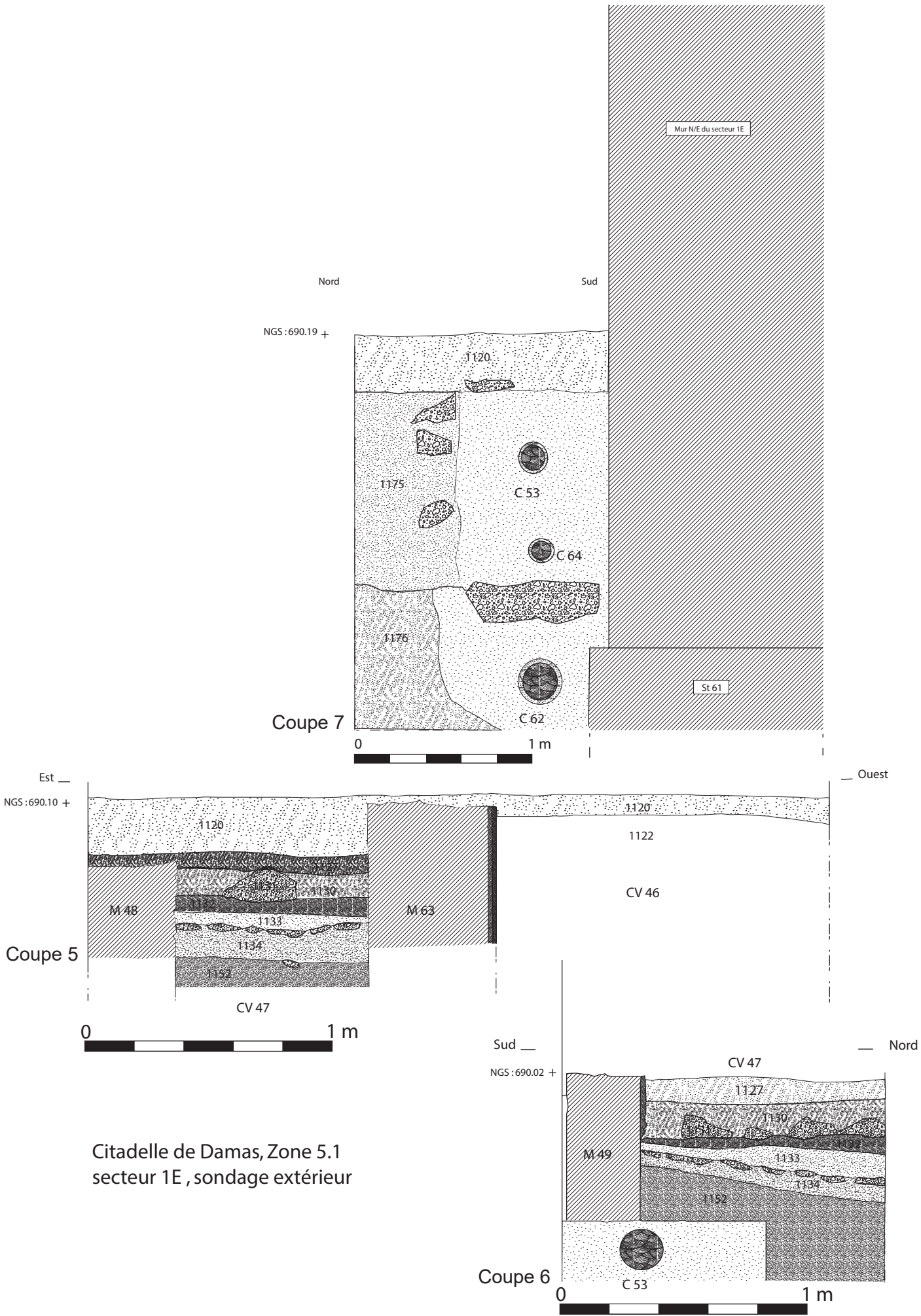
Citadelle de Damas. Zone 5.1. Secteur 1E.

Diagramme stratigraphique



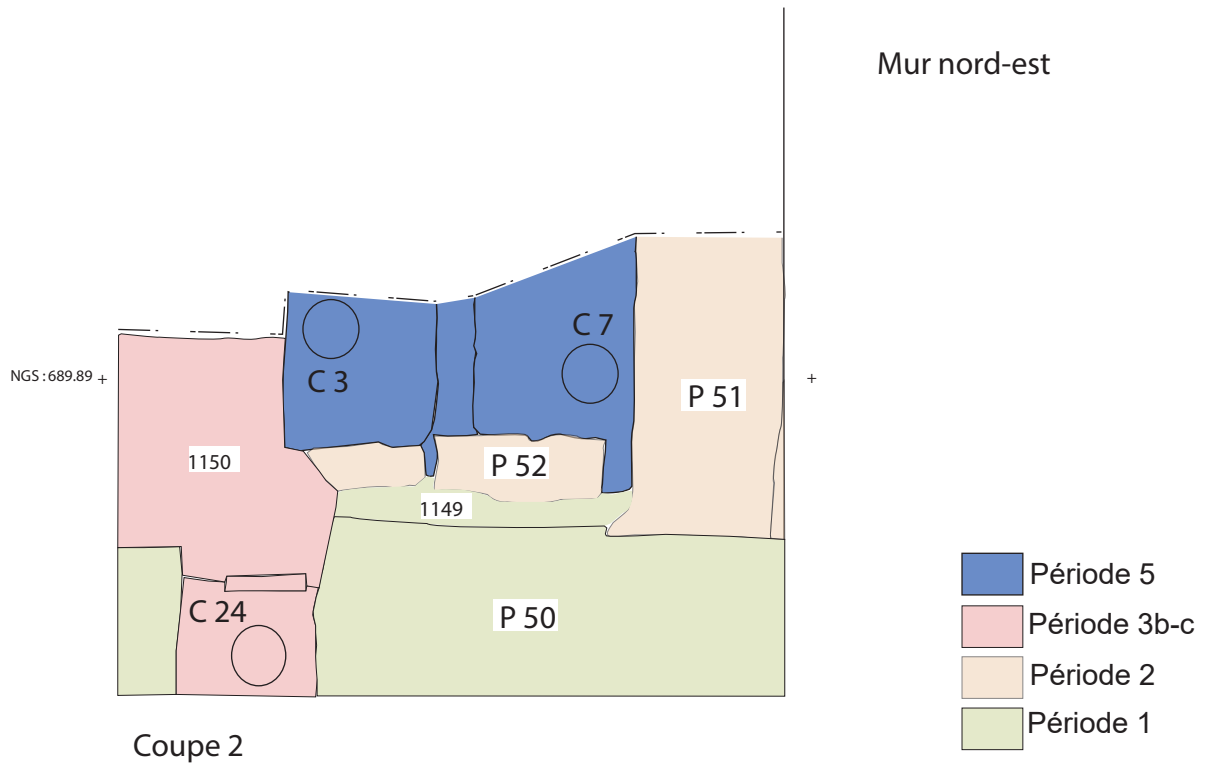
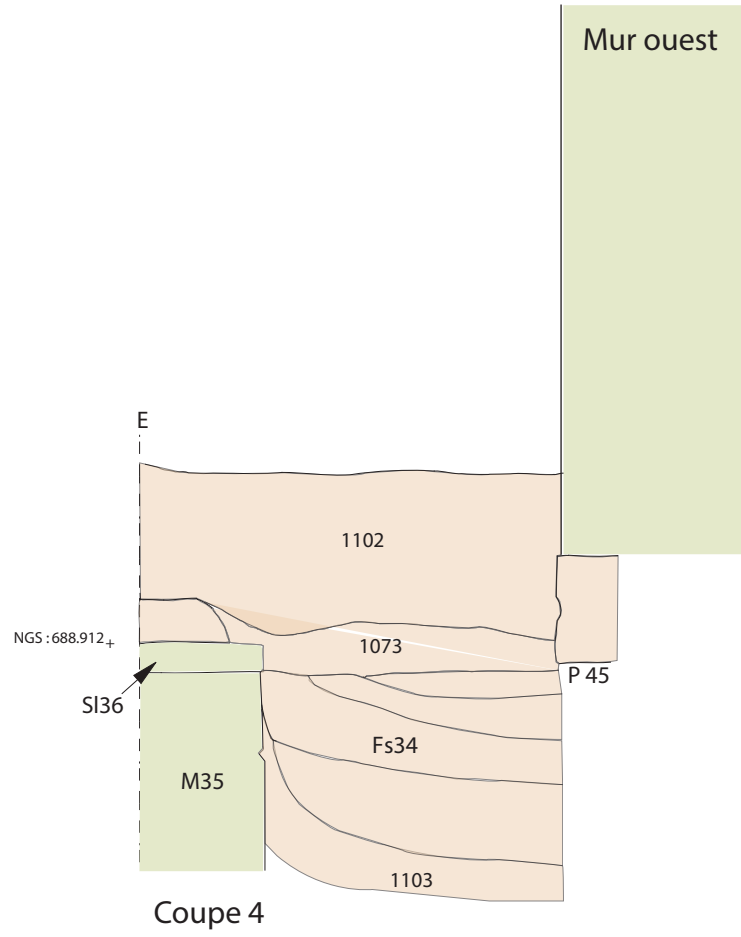
Citadelle de Damas, zone 5.1, secteur 1E

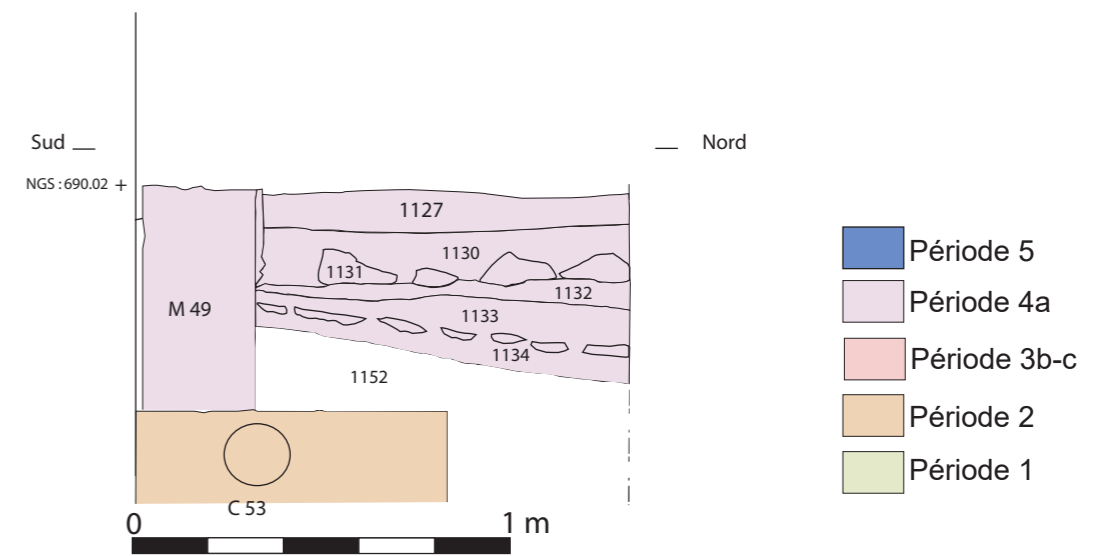
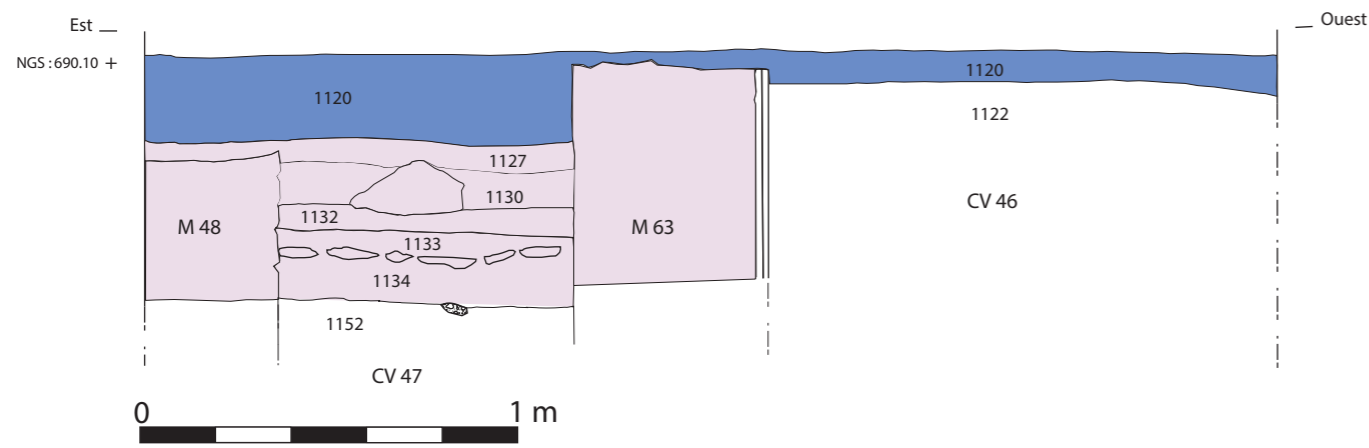
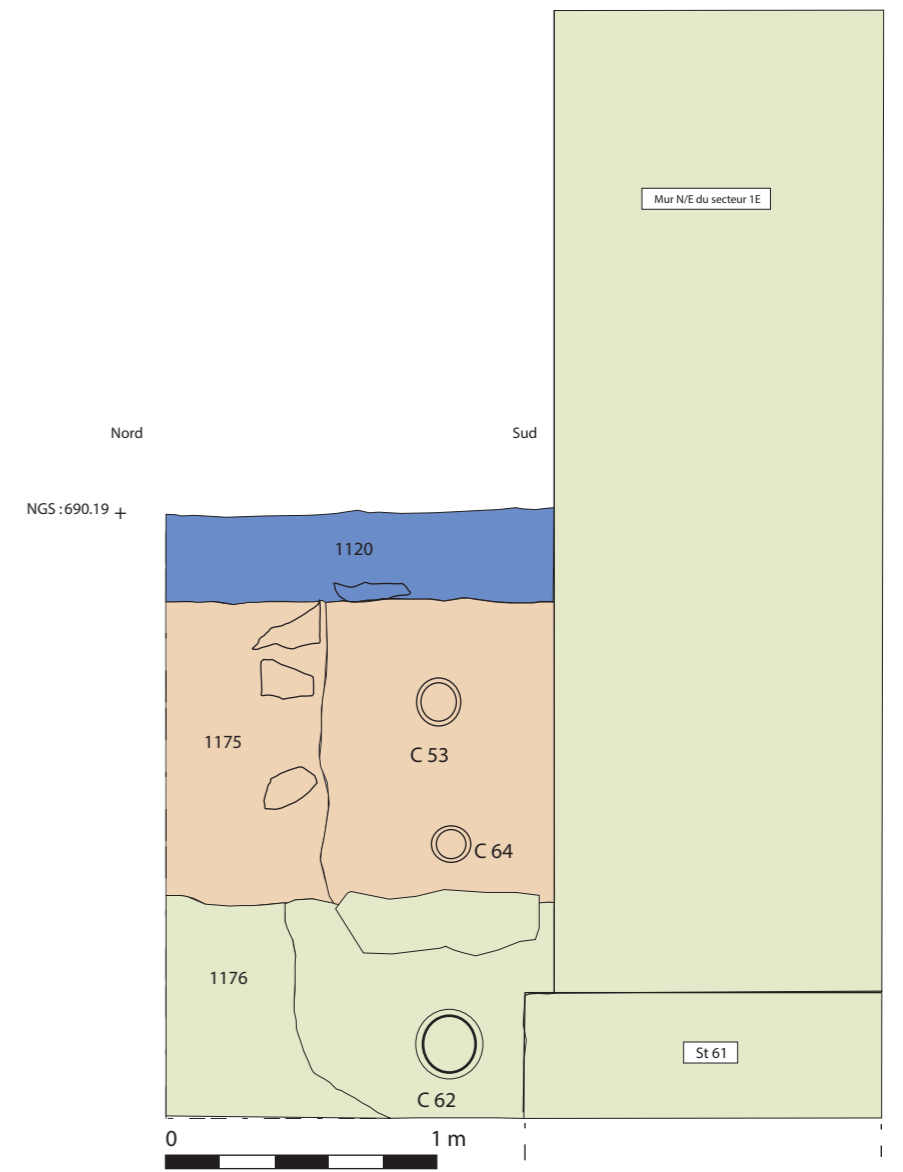
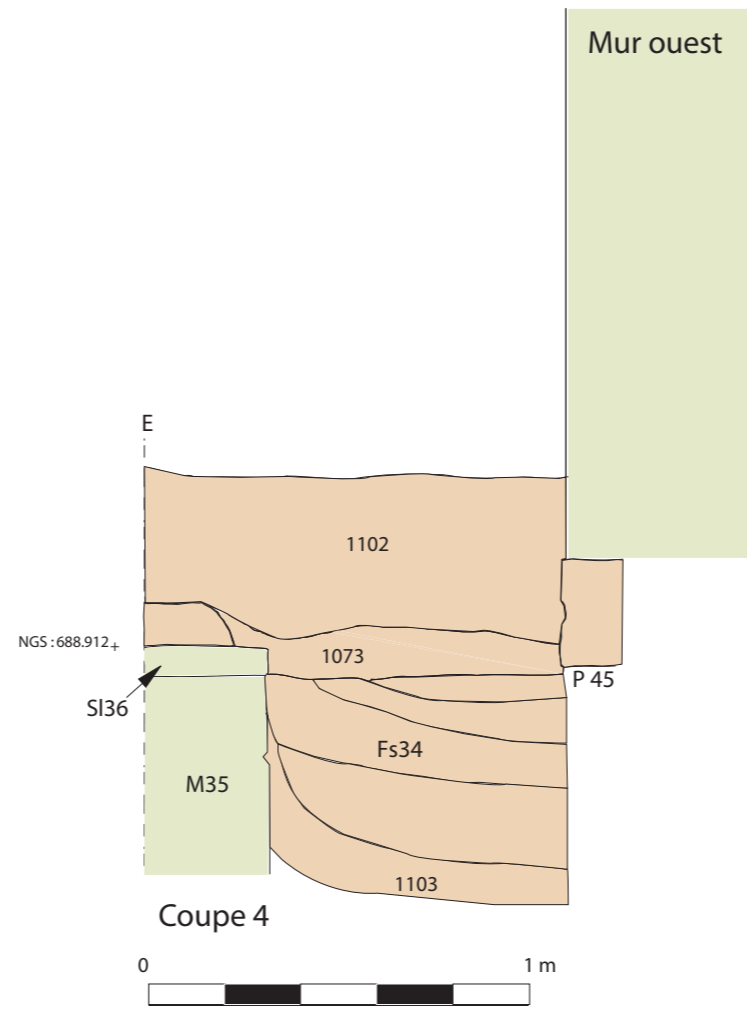
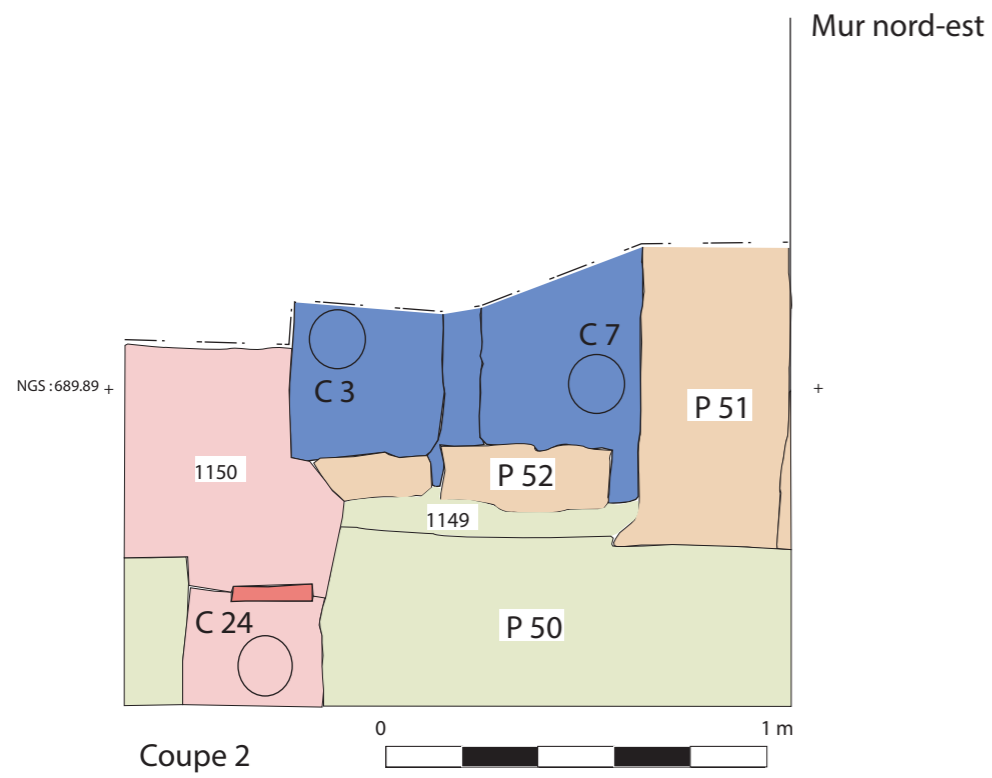




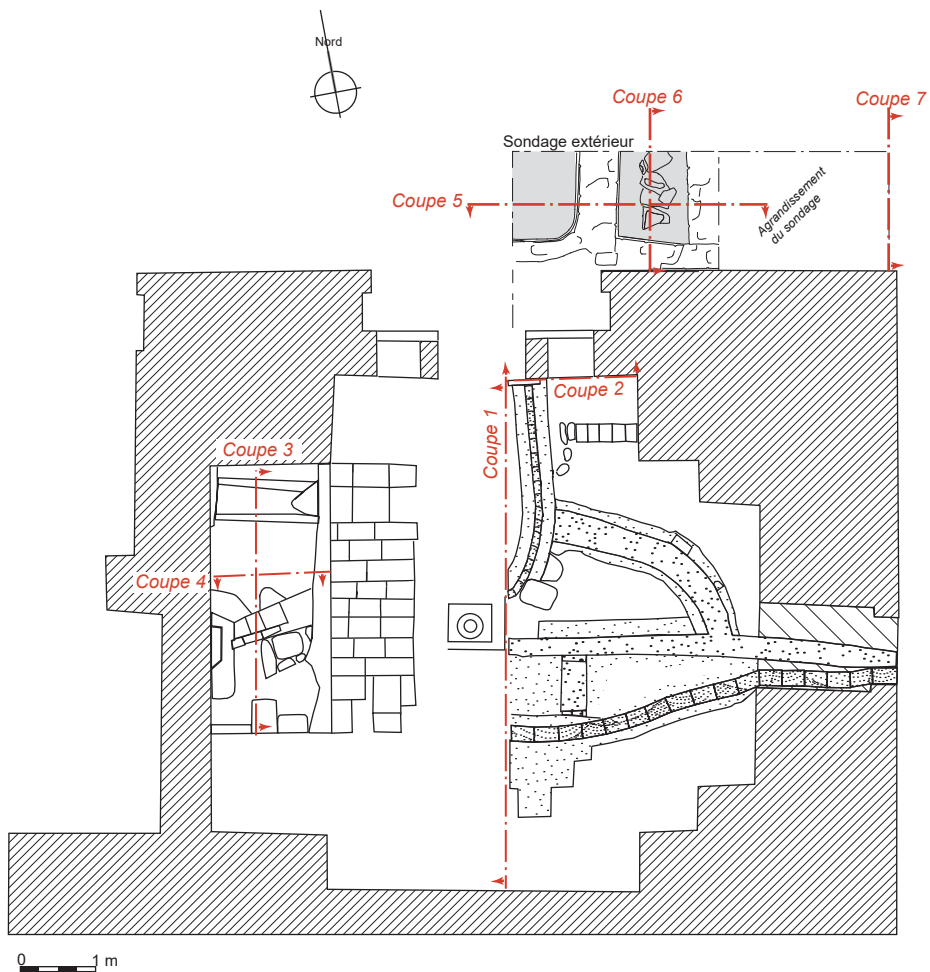
Citadelle de Damas, Zone 5.1
secteur 1E, sondage extérieur

Figure 13

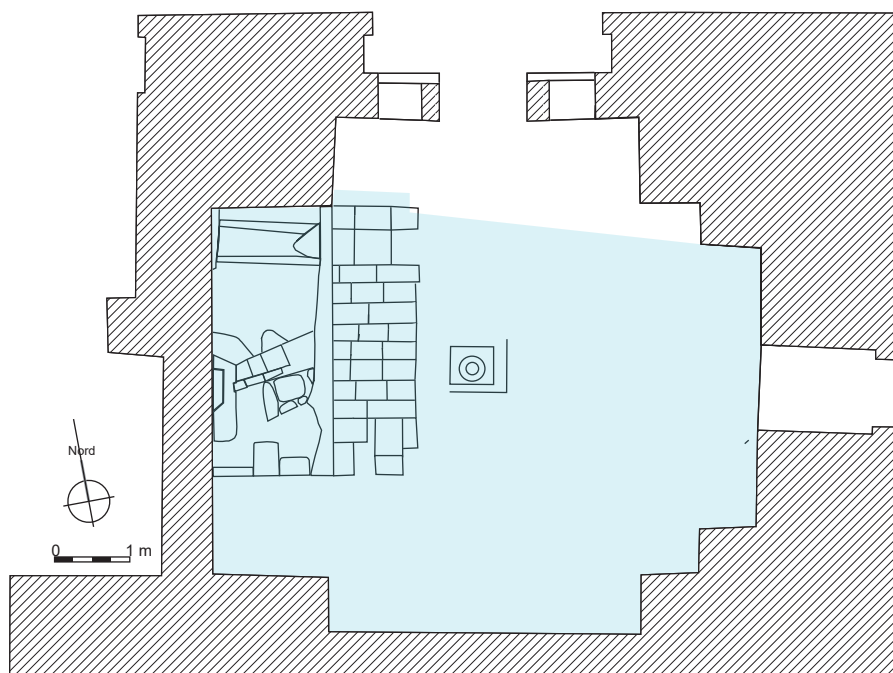




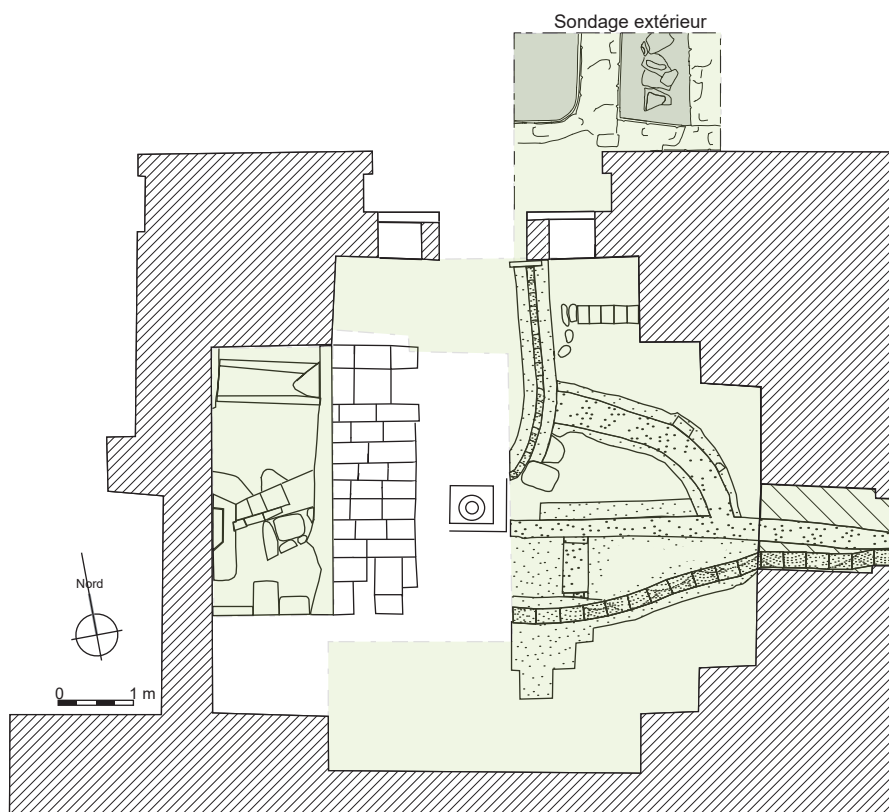
- Période 5
- Période 4a
- Période 3b-c
- Période 2
- Période 1



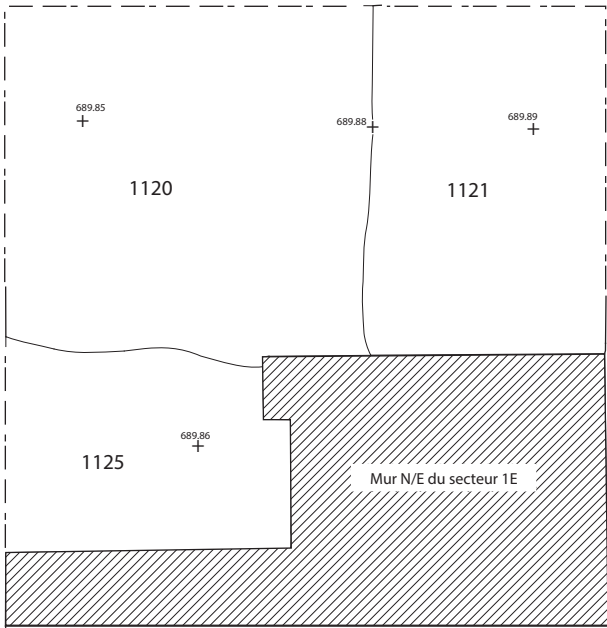
Zone 5.1, secteur 1E
Emplacement des coupes stratigraphiques



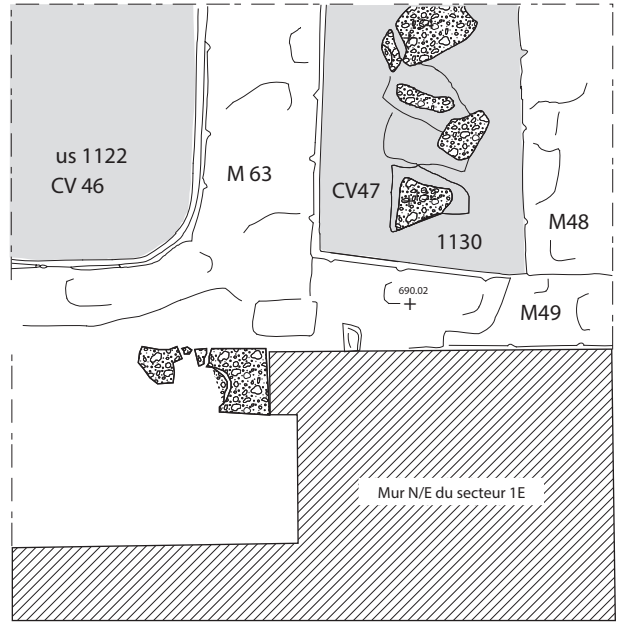
Zone 5.1, secteur 1E
Surface de la fouille et structures découvertes en 1999 par H. Taraji.



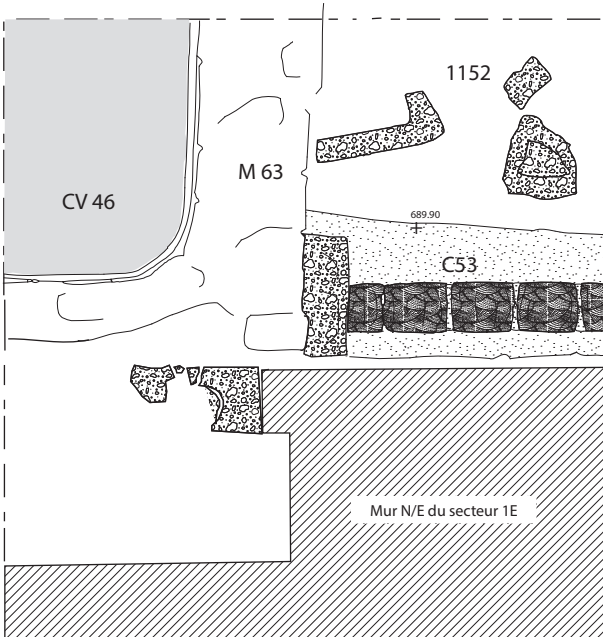
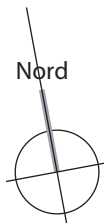
Zone 5.1, secteur 1E
Surface de la fouille et structures découvertes en mai 2002



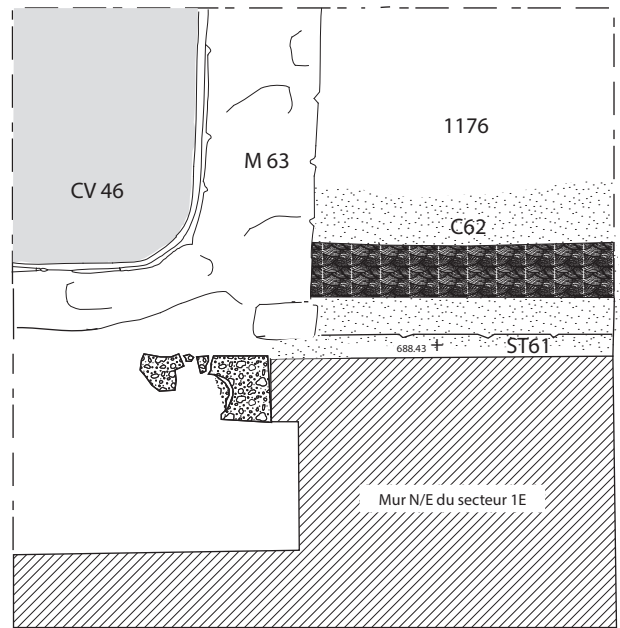
Phase 5



Phase 4A



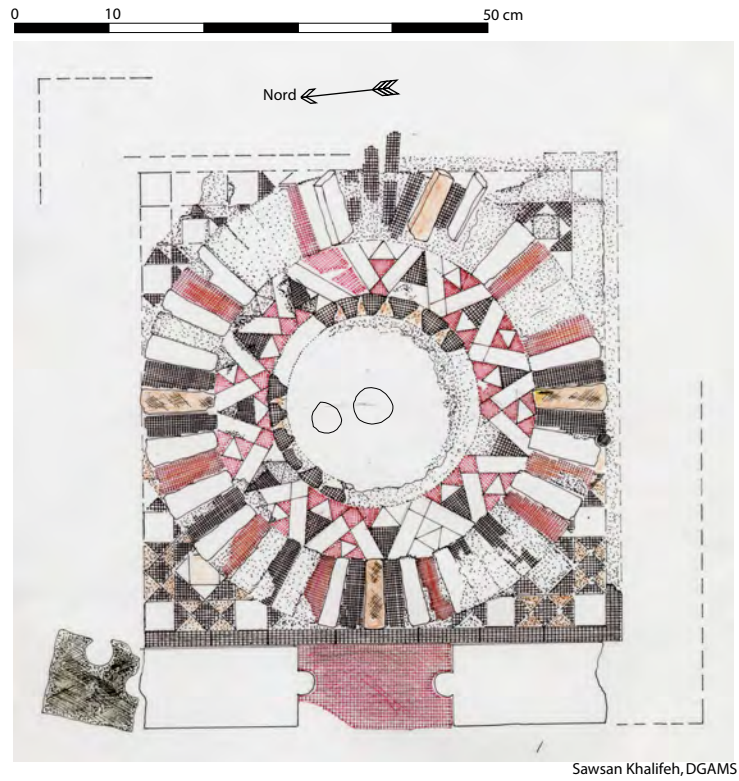
Phase 3B



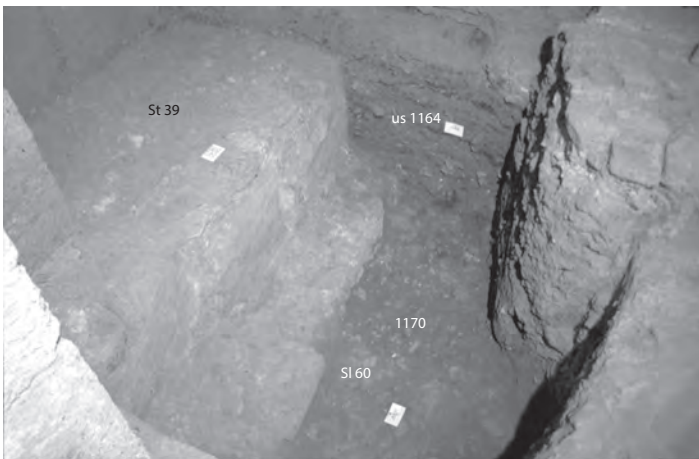
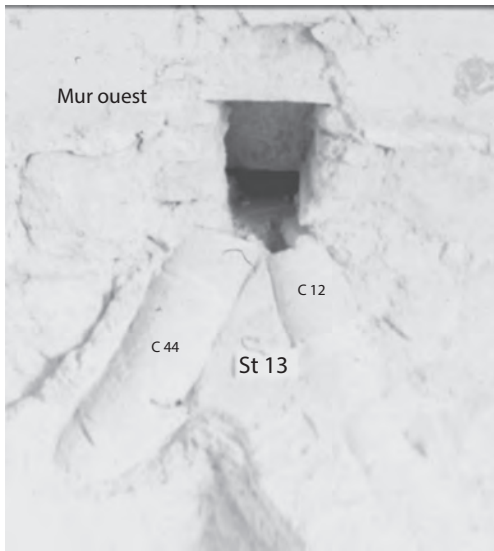
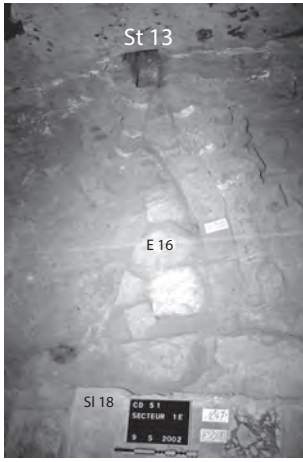
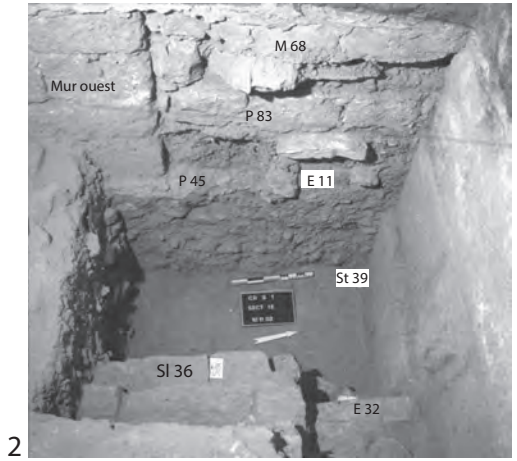
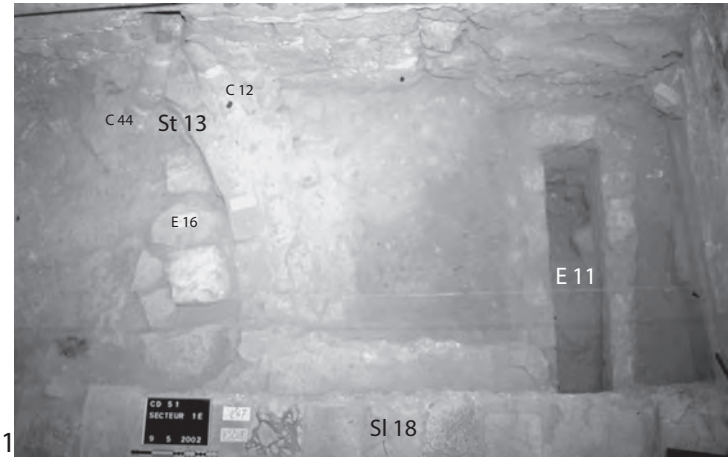
Phase 1A



Citadelle de Damas, Zone 5.1, secteur 1E
Plan des structures du sondage extérieur

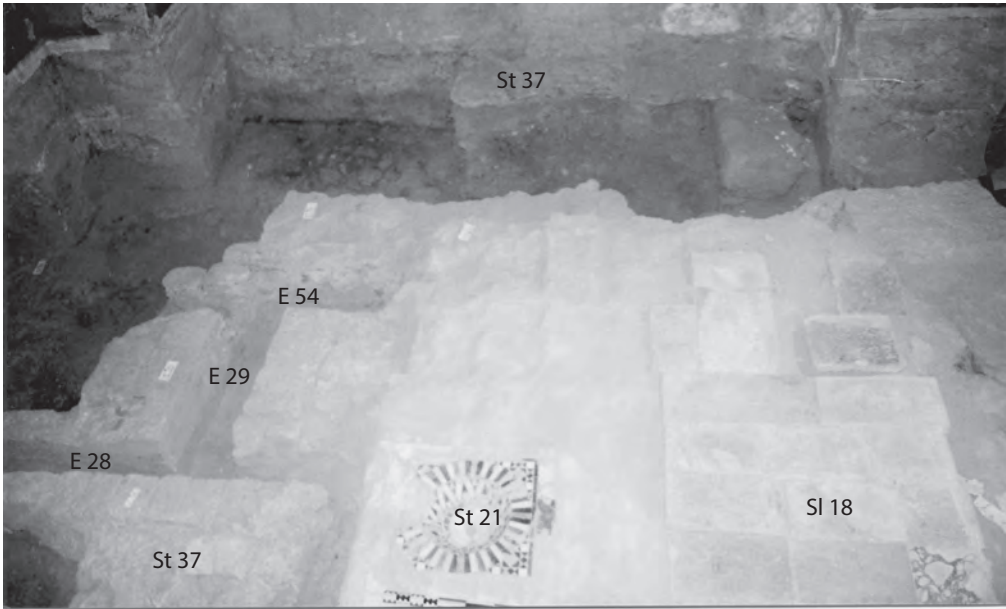


Damas, Citadelle secteur 1E
Structure 21

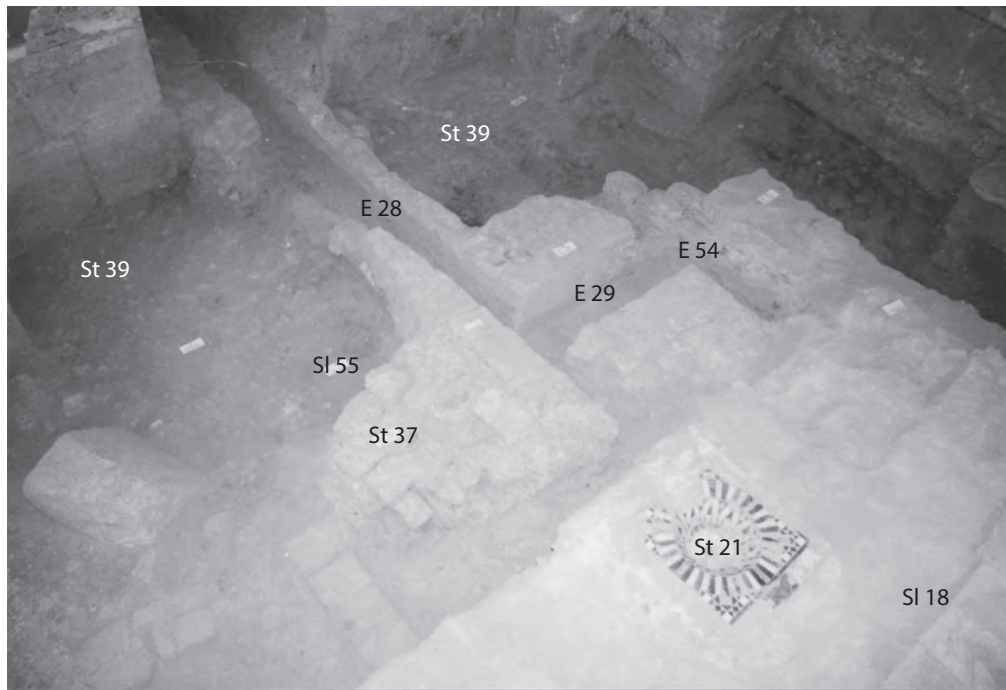


Secteur 1E

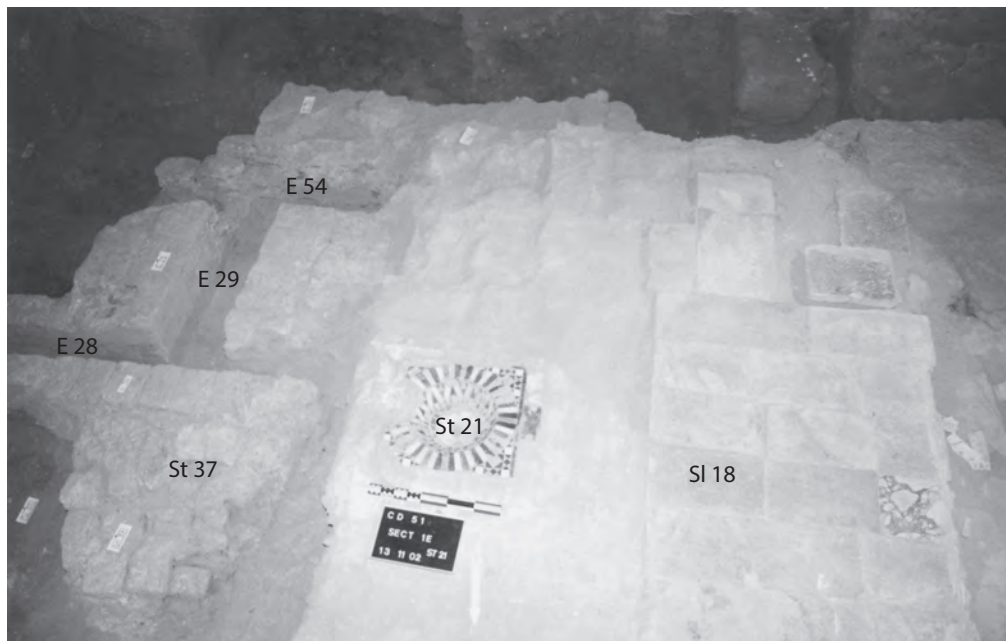
Figure 21



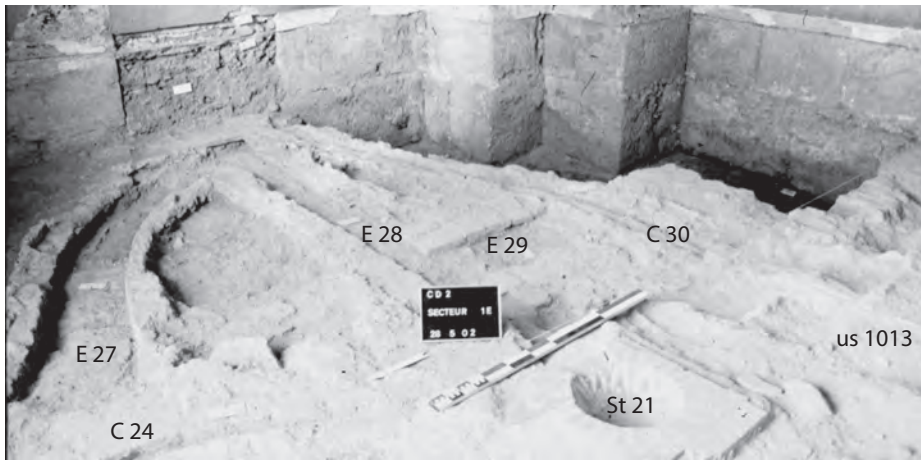
1



2



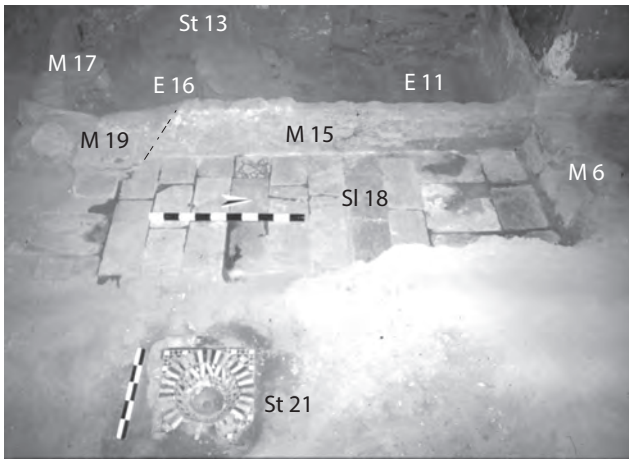
3



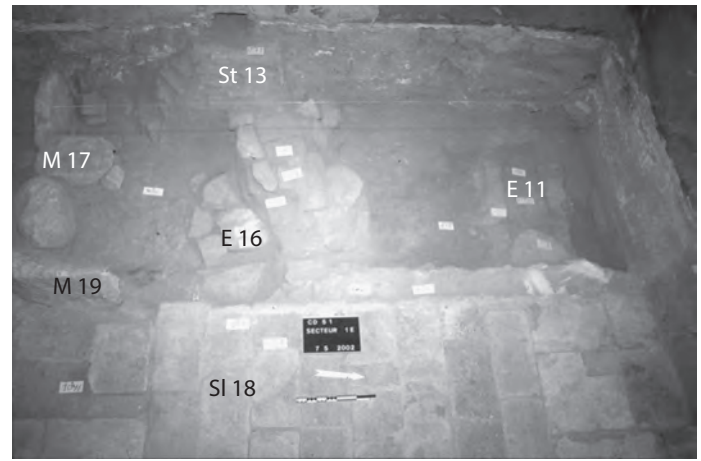
1



2



3

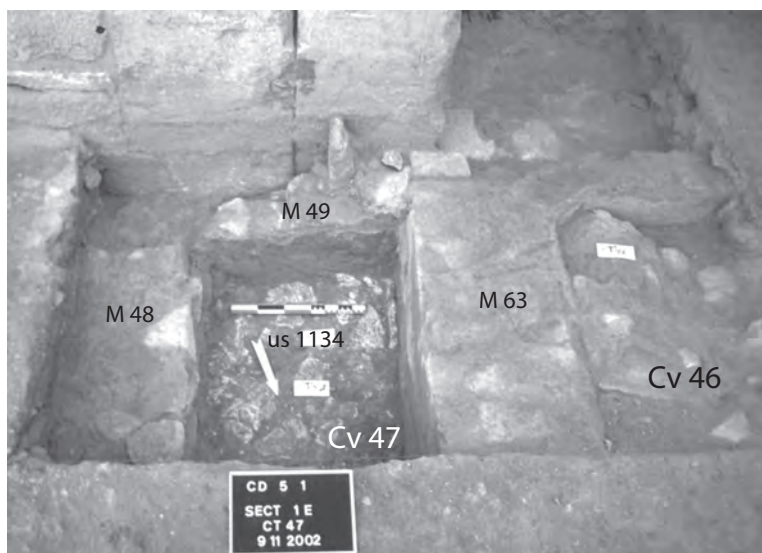


4

Secteur 1E



1



2

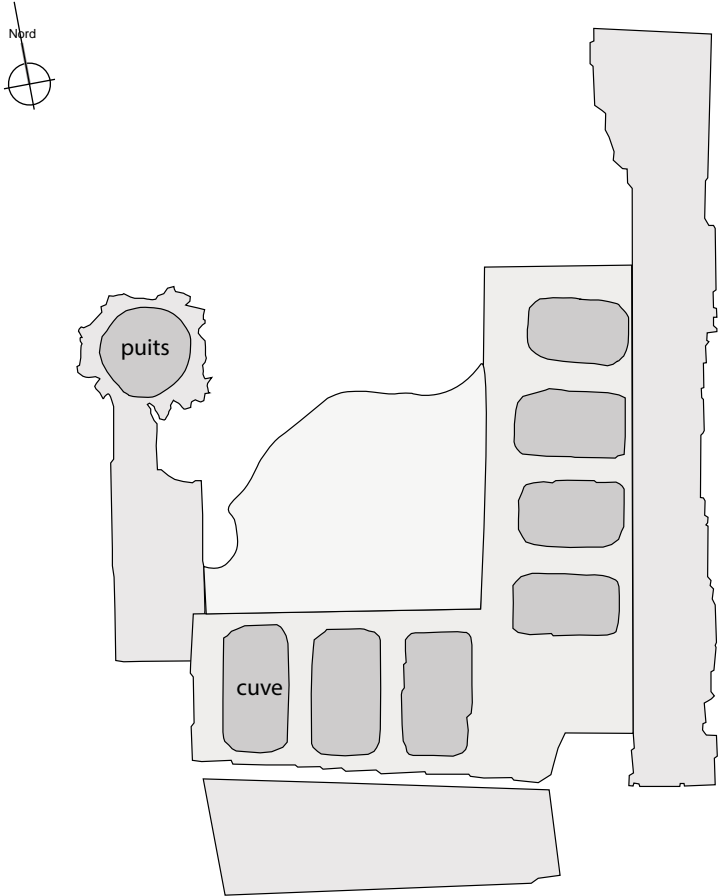


3

Sondage extérieur



cuve



D'après Archéologie Urbaine 94,
Beyrouth, fouilles archéologiques dans la région des souks, 1995

DU CHEVALIER D'ARVIEUX. 449
dôme couvert de plomb.

Le Château est un grand carré long, bâti de pierres de taille, raillées en pointes de diamant. Il est flanqué de quatorze tours carrées, cinq sur chaque long côté, & deux sur chacun des petits, avec un fossé d'environ dix toises de largeur sur trois de profondeur, que l'on peut remplir de l'eau de la rivière qui passe dans la Ville, ou des ruisseaux qui en sont voisins.

La porte du Château est ornée en dehors de deux chaînes de pierres qui y sont attachées contre la muraille. La première a seize anneaux ovales, d'un pied & demi dans le grand diamètre, sur un pied dans le petit. Ils ont environ deux pouces de diamètre. Ils ont été taillez les uns dans les autres dans une même pierre. La seconde n'a que quatorze anneaux. Les Turcs regardent ces deux chaînes comme des chefs-d'œuvre de l'Art. Peut-être sont-ils en effet les chefs-d'œuvre de quelque Tailleur de pierres habile & patient; car il faut l'être beaucoup pour un tel ouvrage. J'ai vû de ces chaînes de bois dans plusieurs endroits; mais il faut convenir que celles de pierres sont bien plus difficiles à faire.

1660.

450 MEMOIRES

On ne permet l'entrée de ce Château que très-difficilement aux étrangers. Il faut pour en obtenir la permission, se déguiser, avoir des amis, & sçavoir la Langue du País. J'avois de amis à Damas, je sçavois les Langues qu'on y parle, & j'étois habillé à la Turque. J'y entrai sans difficulté. J'y vis en entrant un grand & spacieux corps de garde bien voûté & fort propre, dont les murailles sont routes couvertes d'armes antiques & modernes en bon ordre, & fort bien entretenues. Il y a devant la porte trois pieces de canon de fonte de douze pieds de longueur, fort belles & bien montées.

Un peu plus avant on voit un corps de logis appelé Cassaba, où l'on bat la Monnoye (on n'y travailloit pas alors) à côté duquel il y a un dôme assez vaste & tout ouvert, qui est soutenu par quatre pilliers d'une grosseur si démesurée, que je crois qu'ils porteroient la coupole de saint Pierre de Rome.

La grande salle du Conseil est au fond de la cour; elle est voûtée & peinte en or & en azur, avec quelques passages de l'Alcoran, qui regardent la Justice qu'on y rend. On

1660.

MEMOIRES

DU

CHEVALIER D'ARVIEUX,

ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DU ROY
à la Porte, Consul d'Alep, d'Alger, de Tripoli, & autres Echelles du Levant.

CONTENANT

Ses Voyages à Constantinople, dans l'Asie, la Syrie, la Palestine, l'Egypte, & la Barbarie, la description de ces País, les Religions, les mœurs, les Coûtumes, le Négoce de ces Peuples, & leurs Gouvernemens, l'Histoire naturelle & les événemens les plus considérables, recueillis de ses Mémoires originaux, & mis en ordre avec des réflexions.

Par le R. P. JEAN-BAPTISTE LABAT,
de l'Ordre des Freres Prêcheurs.

TOME SECOND

A PARIS,

Chez CHARLES-JEAN-BAPTISTE DELBESNE
le Fils, Libraire, rue S. Jacques, vis-à-vis
la rue des Noyers, à la Victoire.

M. DCC. XXXV.

Avec Approbation & Privilège du Roy.

DU CHEVALIER D'ARVIEUX. 451
l'appelle à cause de cela le *D. van*.

Les deux côtés de la cour sont des bâtimens assez propres, séparés les uns des autres par de petites rues; ils servent de logemens aux Officiers & aux Janissaires qui composent la garnison. Et comme ils sont voûtés & en terrasses, & appuyés la plupart contre les murs du Château, ils leur servent de rempart. Au reste ces murs n'ont qu'environ une toise d'épaisseur, & les pierres de taille sont parpains.

Voilà tout ce que je pûs voir de ce Château, le reste est inaccessible.

1660.

Description de la citadelle de Damas
Mémoires du Chevalier d'Arvieux

Document numérisé de la Bibliothèque Nationale de France
(édition de Paris, A. Cailleau 1717)

Notice n° FRBNF 37289500